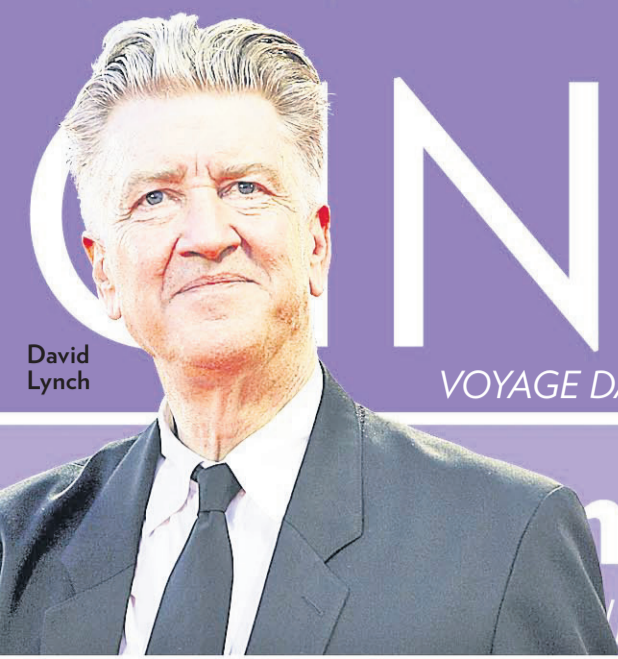


Exceptionnel ★★★★★ / Excellent ★★★★ / Bon ★★★ / Passable ★★ / À éviter ☹



David Lynch

CINÉMA

VOYAGE DANS LE SUBCONSCIENT DE DAVID LYNCH PAGE 2

NOS CRITIQUES

<i>Inland Empire</i>	★★★★	PAGE 2
<i>Un fleuve humain</i>	★★★★1/2	PAGE 13
<i>Midnight Movies...</i>	★★★	PAGE 10
<i>Spider-Man 3</i>	★★★	PAGE 6
<i>Civic Duty</i>	★★1/2	PAGE 10
<i>Lucky You</i>	★★	PAGE 11

TOUT LE CINÉMA DE LA SEMAINE

Grande-annonce

3 PAGES > VOTRE GUIDE HEBDOMADAIRE À CONSERVER



Away from Her

L'AMOUR AU TEMPS DE L'OUBLI

À 28 ans, l'actrice canadienne Sarah Polley, que l'on a vue très jeune à la télévision, propose un premier long métrage placé sous le signe de la maturité. Dans *Away from Her*, elle s'attarde à décrire une longue histoire d'amour dont la nature évolue à partir du moment où la mémoire s'envole. Julie Christie, Gordon Pinsent et Olympia Dukakis sont les vedettes de ce drame impressionniste qui révèle une vraie personnalité de cinéaste.

UN REPORTAGE DE MARC-ANDRÉ LUSSIER EN PAGE 3

PHOTO FERNANDO MORALES, THE GLOBE AND MAIL

UN INVESTISSEMENT QUI SE BONIFIE, GORGÉE APRÈS GORGÉE.



3466207 © 2007 Heineken S.A. Vous devez avoir l'âge légal de consommer de l'alcool dans votre province de résidence.

CINÉMA

David Lynch sur le divan

Le Cinéma du Parc présente depuis hier le plus récent film de David Lynch, qui nous invite une fois de plus dans une sorte de cauchemar aux ramifications parfois difficiles à cerner, mais toujours fascinantes. À l'occasion de cette sortie, le cinéma offre aussi une rétrospective de l'oeuvre de Lynch... et quelques « consultations » avec des psychanalystes. L'un d'eux a bien voulu se pencher avec nous sur l'énigmatique univers lynchien.

SONIA SARFATI

« L'oeuvre de David Lynch ne peut se comprendre qu'à partir de la logique de l'inconscient. C'est une oeuvre dans laquelle on n'entre qu'en acceptant... de ne pas tout comprendre, de se laisser déstabiliser par ce qu'elle montre et par les chemins qu'elle emprunte », indique le docteur Gilles Chagnon, psychiatre à l'hôpital Maisonneuve-Rosemont et psychanalyste au privé.

Fan de l'oeuvre de David Lynch, il est au nombre des invités du Cinéma du Parc pour animer les discussions après les projections de *The Pervert's Guide to Cinema* (voir autre texte). Il a vu tous les films du réalisateur – à part *INLAND EMPIRE* (mais ça ne saurait tarder). Et se défend bien d'avoir tout compris : « C'est pour cela que ça me fascine toujours ».

Pulsions secrètes

La plupart des longs métrages, poursuit-il, suivent une logique narrative articulée sur le conscient. Même pour traiter des choses délicates. Même en laissant de la place à l'interprétation. Il évoque ici le troublant *Notes on a Scandal* de Richard Eyre. La démarche de David Lynch est radicalement différente : « Son projet narratif n'est pas de nous amener d'un point A à un point B, à un point C. Son projet narratif est de nous dévoiler, petit à petit,

les mystères qui se déroulent sur une autre scène, sur la scène de la nuit, des pulsions secrètes. De ce que Freud a dégagé comme étant l'inconscient. »

Autrement dit, ces pulsions qui ont été abandonnées afin de permettre de se socialiser, de s'humaniser – « Ce qui est incontournable pour chaque personne » – mais qui sont toujours là, en dormance, en latence, à l'intérieur de nous.

« C'est vers cela que les films de Lynch nous ramènent. Dans *Blue Velvet* ou *Twin Peaks* par exemple, on entre dans des univers très léchés, apparemment normaux et sans histoire. Puis ça commence à se fissurer. À s'ouvrir sur un autre monde, celui des pulsions refoulées, des fantasmes, où Lynch peut aborder les thèmes de la violence, de l'inceste, de la perversion, de la monstruosité. Le pouvoir de séduction de son oeuvre vient de là. »

Son pouvoir de répulsion aussi. Car le travail de David Lynch ne laisse pas tiède. « Si on n'est pas prêt à recevoir ce vers quoi il nous amène, c'est un mouvement de rejet assez vif. Ceux qui adhèrent à cette oeuvre ont peut-être moins peur que d'autres de ce vers quoi elle conduit. C'est possible », avance le D^r Chagnon.

Il note également la confiance qu'affiche Lynch envers le processus de l'inconscient dans sa manière de travailler. « Même quand il est en train de tourner, il

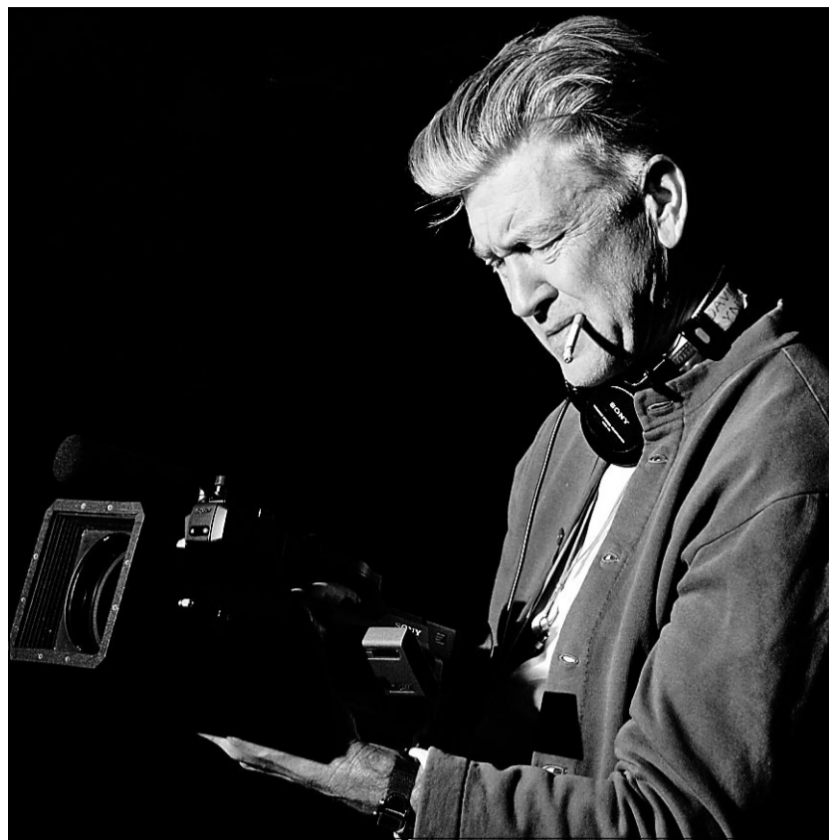


PHOTO FOURNIE PAR LE STUDIO CANAL

Le réalisateur David Lynch crée des univers énigmatiques.

se place en position de réceptivité à son propre inconscient. Il peut attraper des éléments qui surgissent par accident et les utiliser pour ajouter des couches à son récit. Des couches sombres, mais qui viennent éclairer ce qu'il cherche à mettre en scène. »

Interprétations multiples

S'ajoutent ainsi des personnages. Des fissures. Des points de fuite. Des niveaux de réalité. Et l'impossibilité, pour le spectateur (et peut-être pour le réalisateur lui-même), de mettre toutes les pièces en place, de nouer tous les fils.

« À un moment donné, dans chacun de ses films, on pense pouvoir reconstruire vraiment

ce qu'il a pu vouloir dire, mais il y a toujours un bout qui s'échappe. »

D'où la possibilité d'interprétations multiples. Le désir de revoir le film. D'en parler. Et cette impression que David Lynch, plus souvent qu'autrement, nous invite dans sa tête. Bienvenue dans ses cauchemars.

Qui feraient les délices d'un psy, non ? Fan de David Lynch, le D^r Chagnon n'aimerait-il pas le recevoir sur son divan ? « Je ne pense pas qu'il en ait besoin, pouffe-t-il. Sa démarche créatrice fait qu'il est en contact permanent avec son inconscient. »

Peut-être pas si bibitte que ça, dans sa tête, le réalisateur...

RÉTROSPECTIVE

Depuis lundi, le Cinéma du Parc présente « L'univers David Lynch », une rétrospective de l'oeuvre déjantée et dérangement du réalisateur de *Eraser head*, *Blue Velvet*, *Mulholland Drive* et *INLAND EMPIRE*. Tous les longs métrages de cet homme à l'imaginaire glauque mais qui est aussi capable de sérénité... cinématographique (*The Straight Story*) seront projetés, tour à tour, jusqu'au 17 mai. Tous à l'exception de *Dune*, que Lynch a renié puisqu'il n'aurait pas eu droit au chapitre lors du montage final.

Il y a aussi deux suppléments de choix à ce programme alléchant en soi. D'abord, *Pretty as a Picture : The Art of David Lynch* de Toby Keeler, un documentaire qui jette un regard sur l'univers créatif de Lynch à travers le cinéma, la peinture et la photographie ; et qui présente le réalisateur à travers des entrevues avec des amis, des membres de sa famille et des collaborateurs de longue date.

Puis, jusqu'au 10 mai, 21 h, une présentation de *The Pervert's Guide to Cinema*, documentaire en trois parties de Sophie Fiennes où le philosophe et psychanalyste slovaque Slavoj Žižek analyse, sur le monde informatif et ludique, quelques dessous plus ou moins cachés de certains films classiques... dont ceux de David Lynch. Sont aussi au menu : *The Matrix* des frères Wachowski, plusieurs oeuvres de Hitchcock (*Psycho*, *The Birds*, *Rear Window*, *Vertigo*, etc.), *Persona* d'Ingmar Bergman, *Bleu de Kieślowski*, *City Lights* de Chaplin et bien d'autres.

À noter que pour pousser la démarche un peu plus loin, un psychanalyste sera présent à chaque représentation du documentaire afin d'animer les discussions qui pourraient suivre. Coudonc, y'a-t-il à des divans au nouveau Cinéma du Parc ?

Détails de la programmation : cinemaduparc.com



PHOTO FOURNIE PAR LE STUDIO CANAL

Laura Dern dans une scène d'INLAND EMPIRE de David Lynch.

Le double sombre de Mulholland Drive

INLAND EMPIRE

Drame de David Lynch. Avec Laura Dern, Jeremy Irons, Harry Dean Stanton, Justin Theroux, Grace Zabriskie, Julia Ormond.

Une actrice obtient le premier rôle dans le remake d'un long métrage considéré comme maudit – ses deux têtes d'affiche originales ayant été assassinées. C'est le début du casse-tête.

Mulholland Drive passé au trash, *Alice au pays des merveilles* après un séjour dans les poubelles. Bienvenue dans la tête de David Lynch. On adore l'endroit de manière malsaine. Ou on le vomit allègrement.

★★★★

SONIA SARFATI

INLAND EMPIRE – David Lynch tient à ce que le titre soit écrit en majuscules – ne déstabilisera pas l'amateur de l'oeuvre du réalisateur de *Mulholland Drive* et autres *Blue Velvet*.

On y retrouve les mêmes acteurs (Laura Dern, Justin Theroux, Harry Dean Stanton...), hôtels miteux, successions labyrinthiques de couloirs, éclairages stroboscopiques, tentures de velours rouge. Le même surréalisme glauque. La même manière, pour les personnages, de glisser sans prévenir d'une identité à l'autre.

Film-cauchemar

Bref, *INLAND EMPIRE* n'est pas un film aimable. Aussi horripilant qu'il peut être hilarant (une bande de putes chantant *Loco-Motion*), il dérange plus qu'il ne berce. Et il fascinera celui qui accepte (ne pas y voir résignation mais choix!) de ne pas tout comprendre. De se laisser prendre par la main et de (re)sentir. De poser le doigt sur les cauchemars de Lynch. Qui sont, possiblement, aussi les nôtres.

Manière de double sombre de *Mulholland Drive* – dans le propos et jusque dans la manière : aux images léchées, au lustre sombre succèdent ici le grain et les soubresauts de la caméra vidéo – *INLAND EMPIRE* commence dans une chambre d'hôtel. En Pologne ? Peut-être. Une prostituée regarde la télévision. Sur

l'écran, des extraits de *Rabbits*, la série de Lynch sur internet où des humains à tête de lapins évoluent dans un genre de *sitcom* des années 50. Alice du Pays des merveilles a disjoncté...

Sans transition, arrivée dans une maison cossue de Los Angeles. Nikki (Laura Dern) est la maîtresse des lieux. Elle est actrice. Elle est mariée à un dangeureux personnage originaire d'un pays de l'Est (la Pologne ?).

Elle reçoit la visite d'une nouvelle voisine (Grace Zabriskie, glaçante) qui s'exprime avec l'accent d'un pays de l'Est (!). L'inconnue lui raconte deux fables inquiétantes et « pas rapport ». Croit-on. Erreur.

Le lendemain, Nikki participe à une lecture du scénario du film dans lequel elle va jouer, devant le réalisateur (Jeremy Irons) et avec sa covedette (Justin Theroux).

Ils apprennent alors que *On High in Blue Tomorrows* est en fait le remake d'un long métrage polonais (encore!) intitulé *47* et réputé maudit – après le meurtre de ses vedettes avant la fin du tournage.

Ce sont les premières pièces d'un casse-tête d'une complexité confondante. Peut-être, en fait, sans solution. Il y a la réalité. Il y a le film dans le film. Il y a le glissement – que certains appelleront dérapage (ils ont tort, bon!) – vers l'autre film, l'inachevé.

À moins que ce ne soit autre chose... Chose sûre, il y a, surtout, Laura Dern. Renversante de crédibilité dans les trois rôles qui lui sont dévolus.

Il paraît que Lynch redigeait le scénario de *INLAND EMPIRE* en cours de tournage. Cela est plausible. Sent l'écriture automatique. Mais certaines fulgurances, entre autres au moment de conclure, permettent de penser qu'il savait où il allait.

Le spectateur ? Honnêtement, pas tout le temps. Il y a ceux que cela dérangera. Il y a les autres. Qui seront bousculés par ce film-cauchemar, hantés par ces images qui parlent au-delà des mots, en flirtant avec le subconscient. Et qui auront envie de revoir le film, sous l'éclairage de la première expérience.

Masochisme ? Si ça fait plaisir à certains de voir ça ainsi, pourquoi pas...

IMAX TELUS
Centre des sciences de Montréal ●●●●

NOUVEAU FILM À L'AFFICHE

514-496-IMAX • 1 800 349-IMAX
Achetez vos billets en ligne!
www.centredessciencesdemontreal.com

DINOSAURES
vivants! 3D



Julie Christie et Gordon Pinsent incarnent le couple central de *Away from Her*, le premier film de la comédienne Sarah Polley.

PHOTO FOURNIE PAR MÉTROPOLE

AWAY FROM HER / Sarah Polley

NAISSANCE D'UNE CINÉASTE

Au même titre que David Cronenberg ou Atom Egoyan, Sarah Polley incarne l'image du cinéma canadien-anglais dans le monde. Après s'être imposée à coups de rôles exigeants, l'actrice révèle aujourd'hui une vraie personnalité de cinéaste avec *Away from Her*.

MARC-ANDRÉ LUSSIER

Elle est à peine âgée de 28 ans mais elle compte déjà plus de 20 années de métier. Autant dire qu'elle vit sous les projecteurs depuis toujours. À l'époque où elle était l'enfant-vedette de la série *The Road to Avonlea*, Sarah Polley ne prenait pourtant pas encore vraiment ce métier très au sérieux. La « vocation », la vraie, allait venir plus tard.

« Tout cela me semblait frivole, vraiment sans importance par rapport à la véritable souffrance des gens », déclarait-elle en 1999 au cours d'une entrevue qu'elle nous avait alors accordée. Cette période de la vie de l'actrice était notamment marquée par un militantisme assez vigoureux, né d'une féroce envie de dénoncer les politiques du gouvernement ontarien, dirigé alors par Mike Harris.

Il en a coulé de l'eau sous les ponts depuis. Jamais prête à tout sacrifier au saint autel du vedettariat (elle a refusé dans *Almost Famous* le rôle qu'a finalement joué Kate Hudson), Sarah Polley est devenue une actrice à part entière sur le plateau de *The Sweet Hereafter* d'Atom Egoyan. Celle dont on dit parfois qu'elle est au Canada ce que Pascale Bussières est au Québec s'est imposée sur la scène internationale à coups de rôles exigeants, dans des films généralement signés par de véritables auteurs. Parmi eux, David Cronenberg (*eXistenz*), Hal Hartley (*No Such Thing*), Wim Wenders (*Don't Come Knocking*), de même qu'Isabel Coixet, avec qui elle a tourné deux de ses films les plus marquants (*My Life Without Me*, *The Secret Life of Words*).

Aujourd'hui, Sarah Polley fait ses débuts de réalisatrice avec *Away from Her*, un film qui, après



PHOTO FOURNIE PAR MÉTROPOLE

Sarah Polley pendant le tournage de son film, qui reçoit un accueil chaleureux partout où il passe.

avoir été formidablement bien accueilli au Festival de Toronto l'an dernier, a aussi été présenté à Sundance et à Berlin. Adapté de *L'ours traversa la montagne*, une nouvelle d'Alice Munro, le film raconte l'histoire d'amour

« Très souvent – pas toujours – les acteurs se bonifient en vieillissant. Or, le public n'a pas l'occasion de s'en rendre compte car on ne les voit pratiquement plus. » – Sarah Polley

d'un couple – marié depuis 45 ans – dont la dynamique change le jour où la maladie d'Alzheimer s'invite sans crier gare.

« Avant d'être un film sur la maladie, j'y vois surtout une grande et belle histoire d'amour, précisait Sarah Polley un peu plus tôt, cette semaine, au cours d'une conversation téléphonique. Cette nouvelle d'Alice Munro

illustre à mon sens le sentiment amoureux dans toute sa complexité. J'ai été bouleversée par la façon avec laquelle l'auteur aborde les thèmes de la mémoire, de la culpabilité, de la durée. Dès la lecture, j'ai tout de suite vu le

film qui pouvait être tiré de cette histoire. »

L'actrice dit ne pas être en mesure de rationaliser la pulsion qui l'a décidée à franchir le pas de la réalisation. Cela dit, elle évoque quand même des recoupements qui ont fait en sorte que cette histoire relevait pour elle de l'évidence.

« Peut-être est-ce dû au fait

qu'au moment où j'ai lu cette nouvelle, je m'engageais de mon côté dans une nouvelle relation amoureuse. Les questions posées dans ce récit étaient forcément très évocatrices. » Ayant perdu sa propre mère très jeune, l'actrice-cinéaste explique que l'histoire du film la renvoyait aussi à l'époque où son père Michael, lui aussi acteur, a dû composer avec la perte de celle qu'il aimait.

« Je n'en ai pris conscience que plus tard, mais le point central du film est justement axé sur le sentiment de perte que ressent le mari. »

Face à la réalité

Sarah Polley n'a évidemment pas investi quelques années de sa vie que pour ces raisons-là, mais le fait de mettre en scène des personnages plus âgés était loin de lui déplaire. *Away from Her* met en effet en vedette Julie Christie, Gordon Pinsent et Olympia Dukakis, trois vétérans qui ont depuis longtemps dépassé l'âge de jouer les héros romantiques. Polley les filme pourtant dans toute leur beauté, leur sensualité, sans rien sacrifier de leurs contradictions ou de leurs travers. Sa mise en scène, attentive, épouse aussi le rythme de ces vies dont les fragments défilent désormais à vitesse plus modérée.

« Je ne l'ai pas fait de manière consciente, mais il est vrai que j'aime cet aspect du propos. Quand on montre des gens plus âgés à l'écran, on a souvent tendance à sucrer inutilement la dose. Comme si, dès lors, toutes leurs zones d'ombre étaient disparues, y compris sur le plan sexuel. Cela ne correspond pas tellement à la réalité, je crois. »

Aussi trouve-t-elle injuste la discrimination dont sont victimes les interprètes plus âgés.

« C'est d'autant plus dommage que très souvent – pas toujours – les acteurs se bonifient en vieillissant. Or, le public n'a pas l'occasion de s'en rendre compte

car on ne les voit pratiquement plus. C'est particulièrement flagrant dans le cas des femmes. Je me suis sentie privilégiée de pouvoir travailler avec deux actrices au sommet de leur art. »

Étonnée par la réception qu'obtient son film de par le monde, Sarah Polley compte désormais faire de la réalisation une priorité. « Quand j'ai réalisé mon premier court métrage il y a huit ans, je trouvais déjà que je n'avais jamais rien fait d'aussi gratifiant. Ce sentiment n'a fait que s'amplifier au fil des ans. »

Malgré le succès international, Sarah Polley n'a aucune envie de s'exiler (« Je suis heureuse à Toronto, pourquoi m'en irais-je? »), ni d'abandonner son métier d'actrice. Elle tournera cette année, notamment, sous la direction de Jaco van Dormael (*Toto le héros*). Le cinéaste belge, qui n'a rien offert depuis *Le huitième jour* il y a 12 ans, amorcera en effet bientôt le tournage de *Mr. Nobody*.

En attendant, Sarah Polley sera membre du jury que présidera Stephen Frears lors du 60^e Festival de Cannes. « Chacun entretient son fantasme aussi ridicule qu'inaccessible, commente l'actrice-cinéaste. Moi c'était celui d'être membre du jury du plus grand festival de cinéma du monde. La réaction que j'ai eue quand on m'a fait cette proposition ne se décrit même pas! »

Away from Her (Loin d'elle en version originale avec sous-titres français) prend l'affiche le 11 mai.

VOUS L'AVEZ VUE

Dans *The Sweet Hereafter* d'Atom Egoyan et dans *The Secret Life of Words* d'Isabel Coixet.

VOUS LA VERREZ

Dans *John Adams* de Tom Hooper (minisérie) et dans *Mr. Nobody* de Jaco van Dormael.

Des acteurs longuement désirés

MARC-ANDRÉ LUSSIER

Dès l'étape de l'écriture, Sarah Polley savait déjà à qui elle allait offrir les deux rôles principaux de son *Away from Her*: Gordon Pinsent et Julie Christie.

Peu connu à l'extérieur du Canada anglais, Gordon Pinsent est pourtant une légende chez lui. Ironie du sort, le rôle que lui a offert la jeune réalisatrice pourrait bien lui valoir, à 77 ans, une reconnaissance internatio-

nale. L'attention dont il bénéficie maintenant le fait en tout cas sourire. « C'est quand même étrange, a-t-il récemment déclaré au cours d'une entrevue accordée à la Presse Canadienne. Et plutôt drôle, en fait! »

Pour Sarah Polley, le rôle du mari, absent de la nouvelle réalité mentale de son épouse, est le vrai pivot du film. La vision de la réalisatrice était d'ailleurs déjà si convaincante que Pinsent s'est facilement laissé séduire.

Il en fut tout autrement pour Julie Christie. Sarah Polley avait déjà côtoyé l'actrice britannique sur les plateaux de *No Such Thing* (Hal Hartley) et *The Secret Life of Words* (Isabel Coixet). « Je savais d'avance que Julie me dirait non! » rappelle la réalisatrice.

Sarah Polley écrit pourtant le scénario en n'imaginant aucune autre actrice. Le sentiment d'urgence lui fait écrire un scénario assez fort, assez puissant. Il le fallait afin que cette histoire

devienne irrésistible aux yeux d'une actrice reconnue pour se laisser désirer.

« J'ai attendu que mon scénario soit très bien écrit avant de le faire parvenir à Julie, relate l'actrice cinéaste. Mais la réponse est quand même tombée: c'était non. J'avais bien entendu le cœur brisé mais, très franchement, je m'attendais à cette fin de non-recevoir. »

Il aura fallu sept mois à Sarah Polley, sept mois au cours des-

quels les deux femmes se sont échangé d'innombrables courriels (sans compter quelques visites de la réalisatrice à Londres), pour finalement arracher l'accord de l'actrice de légende, lauréate d'un Oscar en 1965 grâce à sa performance dans *Darling* de John Schlesinger.

« Très franchement, je ne crois pas que j'aurais pu faire *Away from Her* sans elle, observe la jeune cinéaste. C'est assez drôle d'ailleurs car au moment où je m'apprêtais à tout abandonner, Julie m'a finalement annoncé qu'elle acceptait le rôle. Je crois qu'elle a été touchée par la persévérance dont j'ai fait preuve! »

CINÉMA

TOURNAGE/ *Adam's Wall*

Un film vaut mille murs

Il y a des murs à abattre dans *Adam's Wall*, un long métrage de Michael MacKenzie (*The Baroness and The Pig*). Adam, un jeune homme de confession juive, tombe amoureux de Jasmine, une jeune fille d'origine libanaise. Et non, ce n'est pas à Jérusalem que se déroule l'action, mais dans un Montréal joliment métissé.

ANABELLE NICOU

Les rôles des deux amoureux d'*Adam's Wall* ont été confiés à un jeune comédien canadien, Jesse Aaron Dwyre, et à une jeune Libanaise, Flavia Bechara, remarquée par son travail dans *Le cerf-volant*, primé en 2004 à Venise. Paul Ahmarani, Maxim Roy et Gabriel Gascon leur donneront la réplique.

Dans le film, Paul Ahmarani prend quelques rides et cheveux blancs pour incarner le père de Jasmine. « Je n'ai pas à jouer physiquement un vieillard. Je n'ai pas à composer physiquement, mais jouer 15 ans de plus que moi, il faut quand même une composition, si ce n'est dans le corps, mais dans la façon de parler », précise-t-il.

Le comédien a dû travailler son accent pour interpréter un anglophone d'origine libanaise. « Mon père étant égyptien, j'ai grandi en entendant des messieurs de 50 ans parler avec cet accent, dit-il, avant de plaisanter. Une fois maquillé et poudré, j'ai l'impression de voir mon père quand je me regarde dans le miroir. »

Nijab a une petite amie québécoise, Christine, interprétée par Maxim Roy. Christine est le témoin malgré elle des affrontements entre père et fille, deux chrétiens libanais, au sujet de cette dernière. « Elle est un peu comme un chien dans un jeu de quilles. Elle ne comprend pas ces tensions », explique la comédienne.

Chez le jeune Adam, les choses ne sont pas forcément plus simples. Élevé par un grand-père rabbin (Gabriel Gascon), dans le souvenir de ses parents morts accidentellement en Israël, Adam « vit très protégé. Mais il y a aussi beaucoup d'attentes qui pèsent sur ses épaules », précise Jesse Aaron Dwyre.

Jasmine est une jeune fille secrète, abandonnée à elle-même.

Jesse Aaron Dwyre et Flavia Bechara incarnent le couple d'amoureux d'*Adam's Wall*.

PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, LA PRESSE ©

« Les choses ne sont pas géniales pour elle. Elle est honnête et spontanée. Mais elle est timide aussi et essaie de se trouver », explique posément Flavia Bechara.

La jeune comédienne se sent-elle interpellée par le thème du film? « Vous savez, Jasmine ne veut pas être en colère juste parce qu'elle vient du Liban. Ce qu'elle retient à la fin de la journée, c'est qu'elle est amoureuse d'un garçon », dit la comédienne.

Cela fait 10 ans que les scénaristes Dana Schoel et Michael Mackenzie ont eu l'idée d'écrire *Adam's Wall*. « Un *Roméo et Juliette* ethnique, estime Ziad Touma, producteur du film. On n'a pas beaucoup de scénarios ni de scénaristes issus des communautés. »

Pour le casting, le producteur regrette le manque de comédiens professionnels d'origine libanaise à Montréal. « Mais on a tout de suite pensé à Paul pour ses origines égyptiennes », explique-t-il.

Doté d'un budget de 1,6 million, le film, dont le tournage s'achève cette semaine, devrait être présenté dans des festivals l'automne prochain. « C'est un message d'amour, et on espère que le film va pouvoir se promener partout dans le monde », dit Ziad Touma.



Gabriel Gascon en grand-père rabbin et Paul Ahmarani en papa libanais dans le film de Michael MacKenzie.

PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, LA PRESSE ©

PETER KRAUSE / *Civic Duty*

Aux armes, citoyens?

Après avoir fait sa marque dans *Six Feet Under*, Peter Krause s'est lancé à corps perdu dans un film indépendant qui aborde la crainte du terrorisme. Et cela n'a rien d'aimable.

MARC-ANDRÉ LUSSIER

Quand il a lu le scénario de *Civic Duty*, Peter Krause a vu le potentiel qu'il y avait à tirer d'un sujet aussi explosif. Bien des choses, toutefois, devaient être modifiées.

« Le principal problème, expliquait cette semaine l'acteur au cours d'un entretien téléphonique, relevait de l'orientation politique du personnage. Tel qu'il était d'abord écrit, le protagoniste était beaucoup trop conservateur, à un point où il aurait été facile de le caricaturer. Il était important, à mon sens, de recentrer le propos afin que tout le monde se sente interpellé par cette histoire. »

Voilà pourquoi Krause, le célèbre Nathan de la série *Six Feet Under*, a tenu à porter aussi le chapeau du producteur. « C'était la première fois que j'agissais à un tel titre dans une production. J'estimais qu'il était nécessaire de m'impliquer, histoire d'avoir plus de contrôle dans le contenu créatif d'un film qui aborde quand même des thèmes délicats. »

Après avoir travaillé étroitement avec le scénariste Andrew Joiner et le cinéaste d'origine canadienne Jeff Renfroe, Krause a pu rassembler de modestes moyens pour mettre le film sur ses rails. Cela dit, il était évident que cette production devait être élaborée de façon totalement indépendante.

« Naturellement, aucun studio ne voulait toucher à ça, rappelle l'acteur. Je crois toutefois que mes compatriotes sont maintenant prêts à se confronter à des questions difficiles que soulève la guerre au terrorisme. Le titre du film fait justement référence à la notion du devoir de citoyen. En quoi consiste ce devoir? Si, pour certains, cela veut dire se faire justice soi-même, nous proposons ici une vision qui remet en cause cette interprétation. »

Le récit tente ainsi de démarquer la frontière qui sépare la paranoïa de la prudence normale face aux différentes menaces qui planent sur nos sociétés.

Au coeur de la problématique : l'influence des médias et le climat de psychoses qu'ils imposent. Krause affirme sans ambages ne plus ouvrir la télé, ni lire les journaux. « Je m'informe en naviguant sur internet, précise-t-il. Je consulte des sources différentes. Les médias traditionnels devraient d'ailleurs très sérieusement se remettre en question. Non seulement par rapport à la frénésie que provoquent les chaînes de nouvelles continues, mais aussi à propos du fait qu'à peu près tous les grands médias sont maintenant dirigés par de grandes entreprises du monde du divertissement. Ce n'est pas sain, particulièrement en matière d'information. »

À tout le moins, Krause souhaite que *Civic Duty* suscite la discussion. « Ce film a été fait pour poser des questions et provoquer un débat, dit-il. On souhaite même que le portrait qu'on y dépeint soit saisissant au point où les spectateurs en aient la nausée! »

Aucun autre projet concret de cinéma ne figure au programme de Peter Krause pour l'instant. L'acteur a récemment enregistré l'émission pilote d'une série ayant pour titre *Dirty Sexy Money*. Il y joue notamment aux côtés de Donald Sutherland et de William Baldwin.

« Nous saurons au cours des prochains jours si le réseau ABC inclura cette série dans sa grille », conclut-il.

***Civic Duty* est présentement à l'affiche en version originale anglaise seulement.**

NOTRE CRITIQUE DE *CIVIC DUTY* EN PAGE 10.

VOUS L'AVEZ VU

Dans les séries *Sports Night* et *Six Feet Under*.

VOUS LE VERREZ

Dans la série *Dirty Sexy Money* (peut-être!)



PHOTO AP ©

La vedette de *Six Feet Under*, Peter Krause, porte aussi le chapeau de producteur du film *Civic Duty*. « Ce film a été fait pour poser des questions et provoquer un débat. On souhaite même que le portrait qu'on y dépeint soit saisissant au point où les spectateurs en aient la nausée! »

Le grand patron de Cineplex hanté par les pirates

ANABELLE NICOU

Le piratage, voilà l'ennemi. Ellis Jacob, président de Cineplex Divertissement le dit sans ambages. Le piratage nuit beaucoup à l'industrie du cinéma. « Le piratage est certainement ce qui m'empêche de dormir sur mes deux oreilles », affirme-t-il.

C'est lors de la grande fête de baptême de l'ancien cinéma Paramount, rue Sainte-Catherine, à Montréal, que *La Presse* a pu rencontrer Ellis Jacob jeudi soir. On doit à cet homme d'affaires avisé la fondation de Cineplex Galaxy en 2003, l'acquisition en 2005 de Famous Player, et, cette année, le partenariat entre Cineplex et une grande banque canadienne.

Bref, tout paraît sourire à Ellis Jacob et aux salles de cinéma de Cineplex. Tout, sauf le piratage et le marché noir de films copiés sur DVD. « Quarante pour cent des films piratés au Canada le sont au Québec. C'est vraiment un gros problème », explique-t-il.

Les dommages imputés au piratage sont considérables. Au Canada, l'industrie perd chaque année entre 200 et 300 millions, estime M. Jacob. Quant au reste du monde, le montant des sommes perdues a de quoi donner le vertige : entre 6 et 8 milliards ne rentrent pas dans la poche des studios, des distributeurs ou dans les caisses de l'État, mais dans celles des pirates.

Le Canada fait figure de mauvais élève dans la lutte contre le piratage aux yeux de nos voisins du Sud. En effet, la loi canadienne ne punit pas le fait de filmer dans les salles obscures, mais seulement la commercialisation de films. L'intention n'est pas exactement ce qu'il y a de plus facilement prouvable.

En janvier, les studios hollywoodiens avaient menacé les propriétaires de salles de retarder la sortie canadienne des films



PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, LA PRESSE ©

Le patron de Cineplex Entertainment, Ellis Jacob, a posé jeudi soir devant le cinéma Paramount Banque Scotia, anciennement Paramount, rue Sainte-Catherine.

américains. Le Canada représente 20 % du marché intérieur américain. « Cela n'aurait vraiment aucun sens. Le Canada est si près des États-Unis, et le public est habitué à avoir les films tout de suite. Cela serait vraiment dommage de voir les films avec une ou deux semaines de retard », déplore Ellis Jacob.

Si, pour le moment, la menace n'a pas encore été mise à exécution par les studios, elle a en revanche été prise au sérieux par les propriétaires de salles de cinéma. « Nous travaillons avec le gouvernement pour changer la loi, rendue désuète par les changements technologiques », poursuit Ellis Jacob.

En attendant, Cineplex veille à ce que les spectateurs de ses 1290 salles ne se servent pas de leurs caméras lors des premières projections d'un film. Mais l'efficacité des fouilles reste toute relative. « Peut-être que nous fouillons 2000 ou 3000 personnes pour n'en attraper finalement que deux. Ce n'est pas beaucoup mais c'est essentiel, tout comme les fouilles dans un aéroport », juge-t-il.

Les contrôles restent un pis-aller. « Je ne suis pas heureux, en tant que président de compagnie, de mettre des gardes de sécurité de partout. Les gens viennent au cinéma pour se détendre, pas pour avoir le sentiment d'être dans un avion », dit Ellis Jacob.

ACTUEL

SI LA TENDANCE SE MAINTIEN...
Tous les jours dans **LA PRESSE**



NOMINATION AUX OSCARS® MEILLEUR FILM ÉTRANGER

« AVEC SA FAÇON DE TENIR LE SPECTATEUR EN HALEINÉ SUSANNE BIER ATTEINT ICI LA PERFECTION DE SON CINÉMA. »
— TÉLÉRAMA —

« L'ÉMOTION SURGIT, DÉCUPÉE PAR UN CASTING REMARQUABLE! »
— TÉLÉCINÉOBS —



« UN FILM DES PLUS SATISFAISANTS DE L'ANNÉE. À NE PAS MANQUER! »
— SALON —

« IMPRESSIONNANT! » « À DÉCOUVRIR! »
— LE MONDE — — METRO —

“★★★★!”
— SIXTY SECOND PREVIEW —



APRÈS LA NOCE

UN FILM DE SUSANNE BIER

À L'AFFICHE DÈS LE VENDREDI 11 MAI

WWW.FILMSSEVILLE.CA

« Une intrigue riche en rebondissements. Un thriller SPECTACULAIRE interprété par des acteurs haut de gamme! »
Marc-André Lussier - *La Presse*

« Cette adaptation du best-seller de Coben est réalisée avec finesse. Marie-Josée Croze incarne avec justesse le mystère et la fragilité. Un film ENVOUTANT! »
Lise Villeneuve - *Télévision de P.-C.*

« François Cluzet est FABULEUX! ON EST HAPPÉ! Une œuvre cinématographique très forte, BON À MORT! »
Catherine Perrin / René Homier-Roy - *C'est bien meilleur le matin - R.-C.*

GAGNANT DE 4 CÉSAR
DONT MEILLEUR RÉALISATEUR ET MEILLEUR ACTEUR

LES PRODUCTIONS DU TREGOR PRÉSENTENT
FRANÇOIS CLUZET
MARIE-JOSÉE CROZE
ANDRÉ DUSSOLLIER
KRISTIN SCOTT THOMAS

FRANÇOIS BERLÉAND
NATHALIE BAYE
JEAN ROCHEFORT
GUILLAUME CANET

MUSIQUE ORIGINALE DE M
D'APRÈS LE ROMAN DE HALAN COBEN

NE LE DIS À PERSONNE

UN FILM DE GUILLAUME CANET

À L'AFFICHE DÈS LE VENDREDI 11 MAI

SELECTION OFFICIELLE - FESTIVAL NOUVEAU CINÉMA
GRAND PRIX PUBLIC - GRAND PRIX HYBRIS-QUÉBEC
GRAND PRIX - FESTIVAL DU FILM DE L'OUTAOUAIS
PRIX DU PUBLIC TÉLÉ-QUÉBEC

★★★★★ Anabelle Nicoud, La Presse

Dharamsala présente
Sophie Quinton Miou-Miou Nicolas Duvauchelle
Clément Sibony Richard Valls

Avril

Un film de Gérard Hustache-Mathieu

À L'AFFICHE

EX-CENTRIS 13h15 - 17h15 - 21h00

FESTIVAL DE CANNES
SELECTION OFFICIELLE
UN CERTAIN REGARD

« Avec le réalisateur Nick Matthews, Thalluri réussit à donner au film un style profondément riche. »
Reel Film

2:37

Ce n'est qu'une question de temps.

MURALI K. THALLURI

VERSION ORIGINALE ANGLAISE AVEC SOUS-TITRES FRANÇAIS

CINÉMAS AMC LE FORUM 22

★★★★★
« FRISSONS GARANTIS. »
MAXIME DEMERS, JOURNAL DE MONTRÉAL

★★★★★
« BOULEVERSANT! DU GRAND ET BEAU CINÉMA... »
PIERRE O. NADEAU, JOURNAL DE QUÉBEC

REMARQUABLE! FORMIDABLE! ... TRÈS TRÈS GRAND PLAISIR. »
RENÉ HOMIER-ROY, C'EST BIEN MEILLEUR LE MATIN, RADIO-CANADA

« COUREZ, COUREZ VOIR LE FILM! TO SUR 10! »
JASMIN ROY, SHOWBIZZ

« À VOIR ABSOLUMENT, MOUCHOIR À LA MAIN. »
BÉNÉLOPE MCQUADE, STAR SYSTÈME, TVA

LA VIE EN ROSE

UN FILM DE OLIVIER DAHARD
AVEC MARION COTILLARD
REGARDEZ LA BANDE-ANNONCE SUR LE SITE OFFICIEL DU FILM
www.lavieenrose.com

À L'AFFICHE

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

ALLIANCE ATLANTIC VIVAFILM

★★★★★
« UN ÉLÉGANT THRILLER. »
DANIEL RIOUX, JOURNAL DE MONTRÉAL

ANTHONY HOPKINS RYAN GOSLING
VE.Q.

FRACTURE

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE!

VERSION FRANÇAISE

CINÉPLEX DIVERTISSEMENT - QUARTIER LATIN	CINÉPLEX DIVERTISSEMENT - STARCITÉ MONTRÉAL	CINÉPLEX DIVERTISSEMENT - LASALLE (Place)	LES CINÉMAS GUZZO - LANGELIER 6	MÉGA-PLEX® GUZZO - MARCHÉ CENTRAL 18
MÉGA-PLEX® GUZZO - JACQUES CARTIER 14	MÉGA-PLEX® GUZZO - TASCHEREAU 18	MÉGA-PLEX® GUZZO - DEUX-MONTAGNES 14	MÉGA-PLEX® GUZZO - ST-BRUNO	CINÉPLEX DIVERTISSEMENT - COLOSSUS LAVAL
CINÉMA - ST-EUSTACHE	CINÉPLEX DIVERTISSEMENT - BOUCHERVILLE	CINÉPLEX DIVERTISSEMENT - BROSSARD	CINÉPLEX DIVERTISSEMENT - ST-BRUNO	MÉGA-PLEX® GUZZO - TERREBONNE 14
LES CINÉMAS GUZZO - STE-THERÈSE 8	CINÉPLEX DIVERTISSEMENT - CHÂTEAUGUAY ENCORE	CINÉPLEX DIVERTISSEMENT - CARREFOUR DORION	CINÉPLEX DIVERTISSEMENT - PLAZA DELSON	CINÉMA 9 - GATINEAU
CINÉPLEX DIVERTISSEMENT - SHERBROOKE	MAISON DU CINÉMA - SHERBROOKE	CINÉMA MAGOG - MAGOG	GALERIES ST-HYACINTHE - ST-HYACINTHE	CARREFOUR DU NORD - ST-JEROME
CINÉPLEX DIVERTISSEMENT - ST-JEAN	CINÉPLEX DIVERTISSEMENT - TROIS-RIVIÈRES	CINÉPLEX DIVERTISSEMENT - VICTORIAVILLE	CINÉMA THIOPIHE - LACHENAIE	LES CINÉMAS ROMI - RGM DRUMMONDVILLE
LE CARREFOUR 10 - JOLIETTE	CINÉMA DE PARIS - VALLEYFIELD	CINÉMA ST-LAURENT - SOREL-TRACY	CINÉMA BIERMANS - SHAWINIGAN	CINÉ-ENTREPRISE - ÉLYSÉE GRANBY
CINÉ-ENTREPRISE - CINÉMA DU CAP	2e film au ciné-parc - Le nombre 23	CINÉ-PARC - ST-EUSTACHE	AUSI À L'AFFICHE EN VERSION ORIGINALE ANGLAISE - CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS	

VOYEZ EN PRIMEUR LES BLOOPERS DU FILM NITRO SUR WWW.VIVAFILM.COM

www.vivafilm.com

« J'AI VU CE FILM DEUX FOIS ET J'EN SUIS RESSORTIE AVEC LA BANANE ACCROCHÉE, LE CŒUR EN LIESSE ET DES CHANSONS D'AMOUR AU BORD DES LÈVRES. »
JOSÉE BLANCHETTE LE DEVOIR

« ... L'ÉMOUVANT GÉRARD DEPARDIEU CHANTE LA POMME À L'EXQUÏSE CÉCILE DE FRANCE. DU BONBON. »
MANON DUMAIS VOIR

★★★★ « ... UN FILM AUQUEL IL EST IMPOSSIBLE DE RÉSISTER. »
BRENDAN KELLY THE GAZETTE

★★★★ « C'EST UN FILM DOUX, TENDRE, QUI VOUS CARESSE COMME LA BRISE. »
NORMAND PROVENCHER LE SOLEIL

GÉRARD DEPARDIEU CÉCILE DE FRANCE

QUAND J'ÉTAIS CHANTEUR

UN FILM DE XAVIER GIANNOLI

AVEC MATHIEU AMALRIC

FESTIVAL DE CANNES COMPÉTITION OFFICIELLE

À L'AFFICHE

VERSION ORIGINALE AVEC SOUS-TITRES ANGLAIS

CINÉMAS AMC LE FORUM 22

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

CINÉMA

Peter Jackson
cherche un studio

Le cinéaste néo-zélandais Peter Jackson est à la recherche d'un studio pour tourner et distribuer son prochain film, l'adaptation d'une histoire de fantôme, a rapporté cette semaine la presse spécialisée de Hollywood.

Le réalisateur de la trilogie du *Seigneur des anneaux* et plus récemment de la nouvelle version de *King Kong*, a proposé le scénario de ce film, *The Lovely Bones*, à plusieurs grands studios américains, selon le quotidien *Variety*.

Seule exception: le studio New Line qui avait distribué le *Seigneur des anneaux* mais avec lequel Jackson est en contentieux, estimant que la compagnie lui doit encore de l'argent. Les deux parties, qui devaient monter ensemble *Bilbo le Hobbit*, adaptation d'une autre oeuvre de J.R.R. Tolkien, ont rompu leurs négociations fin 2006.

The Lovely Bones sera adapté d'un roman de l'Américaine Alice Sebold. L'oeuvre raconte l'histoire d'une adolescente qui est violée et tuée, et qui continue du paradis à veiller sur les siens et à poursuivre son assassin.

Agence France-Presse

"Un film magnifique réalisé avec délicatesse et virtuosité"

Kenneth Turan, Los Angeles Times



"De solides performances de Julie Christie et Gordon Pinsent!!"

Johanna Schmeller, The Globe and Mail

"Extraordinaire! Un des meilleurs premiers films canadiens depuis des lustres!"

Brian D. Johnson, Mactelevis

Julie Christie Gordon Pinsent Olympia Dukakis

Un film de Sarah Polley

Loin d'elle

(Away From Her)

Adapté de la nouvelle "L'Ours traversa la montagne" de Alice Munro

On doit parfois laisser partir ce qui est toute notre vie.



PHOTO FOURNIE PAR COLUMBIA

Spider-Man est toujours le justicier préféré des New-Yorkais.

Des trous dans la toile

SPIDER-MAN 3

Film d'aventures réalisé par Sam Raimi. Avec Tobey Maguire, Kirsten Dunst, James Franco, Thomas Haden Church, Topher Grace.

Après avoir subi une mutation, Spider-Man fait ressortir les aspects les plus sombres de sa personnalité.

Sam Raimi arrive au bout de sa formule. ★★★

MARC-ANDRÉ LUSSIER

Il y a déjà trois ans, le deuxième opus des aventures du célèbre homme araignée était si réussi que nous avions alors écrit qu'on ne pourrait guère faire mieux dans le genre. C'est dire à quel point la barre était haut placée, non seulement au chapitre des effets spéciaux, toujours spectaculaires, mais surtout sur celui de la qualité du scénario. Il y avait d'ailleurs lieu de croire que tous les efforts seraient déployés en ce sens une fois de plus, la même équipe ayant repris du service pour ce nouvel épisode. Hélas, les artisans semblent être arrivés au bout de la formule. La manière avec laquelle on tente de ramasser tous les éléments du récit prend même ici les allures d'un cul-de-sac. Duquel il faudra bien trouver le moyen de sortir si on souhaite assurer le renouvellement de la franchise.

Évidemment, *Spider-Man 3* comble toutes les attentes sur le plan du divertissement, là n'est pas la question. Les scènes spectaculaires se succèdent, les effets visuels restent de tout premier ordre, et l'humour décalé qui parseme le récit se révèle toujours aussi réjouis-

sant. Mais il y a quand même quelque chose qui cloche dans ce scénario. Particulièrement dans le dernier acte.

Au moment où il reprend le fil de sa vie, Peter Parker (Tobey Maguire) est toujours aussi entiché de Mary-Jane Watson (Kirsten Dunst). Cette dernière, devenue la vedette d'une nouvelle comédie musicale à Broadway, a pourtant du mal à se laisser aimer, coincée notamment dans ses propres insécurités. L'arrivée accidentelle d'une bombe blonde (Bryce Dallas Howard) dans la vie de son superhéros d'amoureux aura tôt fait d'exacerber les tensions. La vie intime de Spider-Man est ainsi étalée de telle sorte que le récit tombe parfois dans un excès de sentimentalisme. Dans les circonstances, ce fait a de quoi étonner.

Cela dit, notre arachnide humain reste quand même le justicier préféré des New-Yorkais, malgré tout ce que peut écrire ou montrer le *Daily Bugle*. Pendant que Peter est aux prises avec des problèmes de coeur, son alter ego doit ainsi composer avec l'arrivée de deux nouveaux ennemis qui ont juré sa perte. Le plus intéressant est sans contredit Sandman (Thomas Haden Church), un repris de justice qui a la faculté de se transformer en monstre de sable. Sa présence donne lieu à des effets visuels saisissants. Venom (Topher Grace) semble par ailleurs s'être évadé d'un autre univers. Issu de la mutation d'un photographe qui cherche vengeance auprès de Peter après un épisode professionnel qui a mal tourné, ce personnage détonne un peu par rapport au côté bon enfant de l'ensemble.

Pour compliquer un peu les choses, Harry Osborn (James Franco), le meilleur ami de Peter, jure toujours de venger la mort de son père, attribuée bien sûr à Spider-Man.

Pour couronner le tout, le superhéros traverse lui-même une crise existentielle qui assombriera sa personnalité et son costume. Au point de le faire traverser de l'autre côté de sa zone d'ombre. Cette partie est d'ailleurs assez drôle, dans la mesure où l'on se joue clairement ici de la nouvelle attitude de mauvais garçon d'un gars qui cherche habituellement à se cacher sous le tapis. Arborant alors une petite coupe à la Wilfred, Peter Parker déambule désormais au son d'une musique des films sexploitation des années 70; bouge les hanches d'une façon à rendre jaloux Ricky Martin; croit faire tomber les filles en claquant des doigts; et offre un numéro de production dans une boîte de jazz qui, à défaut de passer à l'histoire, pourrait presque être digne de Broadway.

Mais tout cela est de bien courte durée. Les artisans semblent en effet avoir tellement voulu boucler tous les ressorts dramatiques qu'il émane une impression générale de précipitation. Avait-on l'intention de mettre un terme à la franchise avec ce troisième opus? Ou alors, les artisans actuels (le réalisateur Sam Raimi en tête), auraient-ils voulu mettre leur point final avant de passer le relais à une autre équipe? Toujours est-il que le dernier acte, malgré la scène de combat attendue, déçoit grandement. L'équilibre dont a toujours su faire preuve Sam Raimi entre l'action, la comédie et l'émotion est en effet alors brisé au profit d'une histoire sentimentale qui sombre parfois dans la facilité. Il est clair en tout cas, que le cinéaste est arrivé au bout de ce cycle.

Si une nouvelle trilogie – ou même seulement un quatrième épisode – doit voir le jour, il faudra impérativement trouver de nouvelles idées. Qui appellera-t-on à la rescousse?

Au cinéma dès le 11 mai

Il n'est jamais trop tard pour changer sa vie



«Un film intrigant au charme aussi élégant que trouble. Une réussite.»

Marc-André Lussier, La Presse



PRIX LOUIS-DELLUC 2006
MEILLEUR PREMIER FILM

800 Films & Cie présente

Le Pressentiment

UN FILM DE Jean-Pierre Darroussin métropole

À L'AFFICHE - CINÉPLEX DIVERTISSEMENT - QUARTIER LATIN - CINÉMA Beaubien 2396, Beaubien E. 721-6060
CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

LE FILM À VOIR CETTE ANNÉE!

GAGNANT DE L'OSCAR
MEILLEUR FILM EN LANGUE ÉTRANGÈRE

«LE MEILLEUR FILM DE L'ANNÉE!»
-David Thomson, GUARDIAN

RIEN N'EST PRIVÉ. RIEN N'EST SACRÉ.
LA VIE DES AUTRES

ÉCRIT ET RÉALISÉ PAR FLORIAN HENCKEL VON DONNERSMARC

«CAPTIVANT D'UN BOUT À L'AUTRE, PRENANT, SURPRENANT ET TRÈS ÉMOUVANT!»
-Marie-Christine Trotter, RADIO CANADA (Desautels)

13e SEMAINE! métropole

version originale avec sous-titres français - CINÉPLEX DIVERTISSEMENT - QUARTIER LATIN
version originale avec sous-titres anglais - CINÉMAS AMC - CINÉMAS FORTUNE - LE FORUM 22 - CAVENDISH (Mai)

ON LUI PRÉPARE UN TRAITEMENT ROYAL

DREAMWORKS
SHREK LE TROISIÈME

18 MAI
DANS LES CINÉMAS

LA PRESSE



invite 100 personnes
à l'avant-première du film
le jeudi 17 mai 2007 à 19 h
au Mégaplex Guzzo Marché Central

Courez la chance de gagner un des
25 laissez-passer quadruples!
Remplissez ce coupon de participation
et envoyez-le à l'adresse indiquée :

Concours Shrek le Troisième
C.P. 11619, succ. Centre-Ville,
Montréal, H3C 5W6

Q. Quelle est la date de l'avant-première La Presse du film?

R. _____

Nom : _____ Âge : _____

Adresse : _____ App. : _____

Ville : _____

Province : _____ Code postal : _____

Téléphone (jour) : () _____ (soir) : () _____

Le tirage aura lieu le jeudi 10 mai 2007. Les fac-similés ne sont pas acceptés. Les gagnants des laissez-passer recevront les prix par la poste. Valeur totale des prix : 1 200 \$. Règlements du concours No 20-378-241 chez Paramount Pictures (Canada).

TOUT LE CINÉMA DE LA SEMAINE

CRITIQUES > ÉTOILES > STARS > POTINS

BANDE-ANNONCE

STARS L'ÉTRANGE LUNE DE MIEL D'ELIZABETH HURLEY

PAGE 8



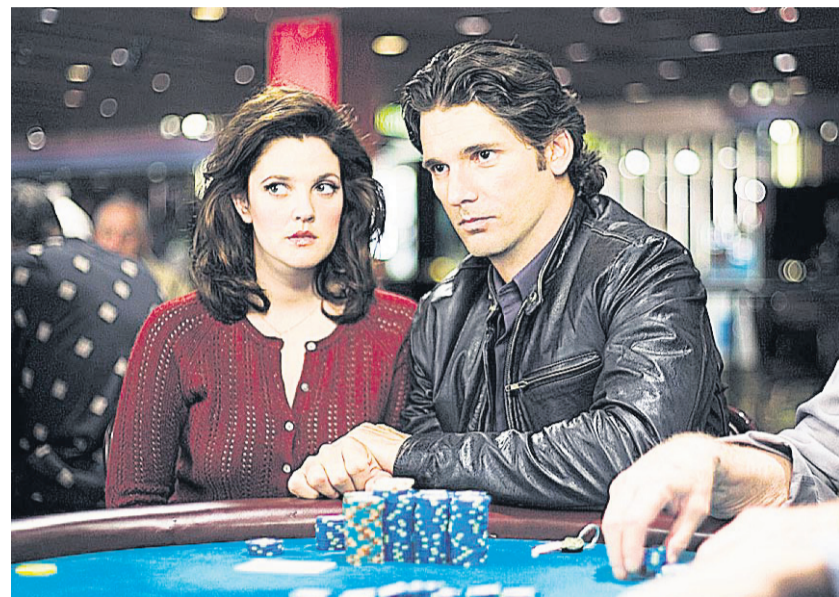
TOURNAGES LE RETOUR DE DAVID MAMET

PAGE 8

Exceptionnel ★★★★★ / Très bon ★★★★ / Bon ★★★ / Passable ★★ / À éviter ☹

CE QU'EN PENSENT NOS CRITIQUES

Table with 4 columns: Title, Genre, Rating, and Source. Includes titles like 'AVRIL', 'AZUR ET ASMAR', 'GRINDHOUSE EN PROGRAMME DOUBLE', etc.



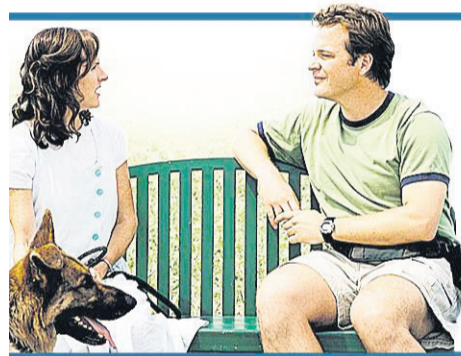
PRIMEURS

DU VENDREDI 4 MAI AU JEUDI 10 MAI

Table with 2 columns: Title and Source. Includes 'CIVIC DUTY', 'UN FLEUVE HUMAIN', 'INLAND EMPIRE', 'LUCKY YOU', 'MIDNIGHT MOVIES...', 'SPIDER-MAN 3'.

CALENDRIER CINÉMA

2:37 (VOSTF) ★★½
AMC Cinéma 22 ven., sam., dim. 10h40 15h10 19h45 lun. au jeu. 15h10 19h45
300 ★★★½
AMC Cinéma 22 ven., sam., dim. 11h30 16h50 22h15 lun. au jeu. 16h50 22h15



YEAR OF THE DOG

Outre un scénario délicieusement tordu qui met en relief les obsessions des uns et des autres, la grande force de Year of the Dog réside dans le jeu impeccable des acteurs.

— Extrait de la critique de SONIA SARFATI.

ARTHUR ET LES MINIMOYS ★★★
AZUR ET ASMAR ★★★★
BIENVENUE CHEZ LES ROBINSON
BLACK JACK
BLADES OF GLORY
CASHBACK
CHERCHE HOMME PARFAIT ★★
CHIEN DE LA CASERNE, LE
CIVIC DUTY ★★½
CONDAMNÉ À MORT S'EST ÉCHAPPÉ, UN

CONDEMNED, THE ★★½
AMC Cinéma 22 ven., sam., dim. 11h25 14h05 16h55 19h30 22h05 lun., mar., jeu. 14h05 16h55 19h30 22h05 mer. 14h05 16h55 22h05
COLLOSSUS LACORDAIRE 16
DAVID LYNCH'S SHORT FILMS
DERNIÈRE LETTRE, LA (VOSTA)
DERNIÈRE MIMZY, LA
DINOSAURES... VIVANTS! 3D
DINOSAURS ALIVE! 3D
IMAX Centre des Sciences
DINOSAURS ALIVE! 3D
IMAX Centre des Sciences
DISTURBIA
AMC Cinéma 22 ven., sam., dim. 11h15 14h00 16h30 19h00 21h30 lun., mar., mer. 14h00 16h30 19h00 21h30 jeu. 14h00 16h30 21h00
FOUS DE LA MOTO, LES
FRANCHISE
GHOST RIDER (VF)
GRINDHOUSE
GRINDHOUSE EN PROGRAMME DOUBLE
HAZAL (VOSTF)
HOAX, THE ★★★
AMC Cinéma 22 ven., sam., dim. 11h00 13h45 16h25 19h20 22h00 lun. 13h45 16h25 22h00 mar., mer., jeu. 13h45 16h25 19h20 22h00

19h00 21h50 Saint-Eustache ven., sam., dim., mar., mer. 12h40 15h20 18h50 21h25 lun., jeu. 18h50 21h25
CONDEMNED, THE ★★½
AMC Cinéma 22 ven., sam., dim. 11h25 14h05 16h55 19h30 22h05 lun., mar., jeu. 14h05 16h55 19h30 22h05 mer. 14h05 16h55 22h05
COLLOSSUS LACORDAIRE 16
DAVID LYNCH'S SHORT FILMS
DAVID LYNCH'S SHORT FILMS
Cinéma du Parc mar., mer. 17h00
DERNIÈRE LETTRE, LA (VOSTA)
Cinémathèque québécoise sam. 17h00
DERNIÈRE MIMZY, LA (LAST MIMZY, THE)
Cinéma TOPS 13h15 17h15 21h00 Saint-Léonard 2.18\$ ven., 19h00 sam., dim. 15h30 19h00
DINOSAURES... VIVANTS! 3D (DINOSAURS ALIVE! 3D)
IMAX Centre des Sciences ven. 11h10 12h20 15h50 18h10 sam. 10h00 14h40 17h00 19h20 21h40 dim. 12h20 14h40 17h00 21h40 lun. 11h10 12h20 15h50 20h30 mar. 10h00 13h30 15h50 18h10 21h20 12h20 14h40 15h50 18h10 20h30 jeu. 10h00 11h10 15h50 18h10 20h30
DINOSAURS ALIVE! 3D
IMAX Centre des Sciences ven. 13h30 21h40 sam. 12h20 dim. 10h00 19h20 lun. 18h10 mar. 12h20 21h40 mer. 11h10 jeu. 14h40
DISTURBIA
AMC Cinéma 22 ven., sam., dim. 11h15 14h00 16h30 19h00 21h30 lun., mar., mer. 14h00 16h30 19h00 21h30 jeu. 14h00 16h30 21h00
FOUS DE LA MOTO, LES (WILD HOGS)
Saint-Eustache 19h00 21h25
FRANCHISE
Cavendish ven., sam., dim., mar. 13h15 16h30 18h50 21h10 lun., mer., jeu. 18h50 21h10
GHOST RIDER (VF)
Cinéma TOPS 13h25 15h40 19h25 21h35 Saint-Léonard 2.18\$ ven. 19h00 sam., dim. 15h30 19h00
GRINDHOUSE
AMC Cinéma 22 12h30 16h35 20h30
GRINDHOUSE EN PROGRAMME DOUBLE
MÉGA-PLEX DEUX-MONTAGNES 14 21h00 Quartier Latin 12h05 16h20 20h15
HAZAL (VOSTF)
Cinémathèque québécoise dim. 17h00
HOAX, THE ★★★
AMC Cinéma 22 ven., sam., dim. 11h00 13h45 16h25 19h20 22h00 lun. 13h45 16h25 22h00 mar., mer., jeu. 13h45 16h25 19h20 22h00
HOST, THE (VOSTA) ★★★★★
Cinéma du Parc ven., sam. 23h30

L'ENVERS DU DÉCOR

ALEKSI K. LEPAGE COLLABORATION SPÉCIALE

L'AMIE DES VAUTOURS
Si, pour la grande majorité des stars, les paparazzis ne sont que des rapaces prêts à toutes les bassesses pour faire une piastre, Lindsay Lohan considère plutôt ces mercenaires croqueurs d'images comme des « confrères ». La jeune actrice, qui aime bambocher tard dans la nuit en bonne compagnie par « peur de la solitude » (bien sûr, bien sûr), a l'habitude d'être filmée « à son insu » et s'arrange très bien avec les photographes. Elle explique : « Je ne voudrais pas que les paparazzis ne prennent plus aucun cliché de moi, ça m'inquiéterait. Les seules fois où ils me gênent, c'est quand je suis dans un restaurant chic ou quand j'assiste aux réunions des Alcooliques anonymes. Sinon, j'adore être photographiée. » Pas sotté, Lohan sait très bien à quel point ces « publicités gratuites » que lui font les paparazzis lui permettent d'entretenir une inestimable visibilité médiatique. Même quand elle ne fait rien, elle défraie tout de même la chronique à potins.



Lindsay Lohan PHOTO REUTERS

> Voir CALENDRIER en page 8

BANDE-ANNONCE

TOURNAGES > ED NORTON PASSE AU VERT



ED NORTON
PHOTO AP

SOURCES: VARIETY, ÉCRAN TOTAL, COMING SOON

ED NORTON

C'est finalement Ed Norton qui incarnera Hulk dans le prochain film adapté des aventures du géant vert. Selon les studios Marvel, le refus d'Eric Bana d'incarner à nouveau Hulk ne causera pas de problème, puisque *L'incroyable Hulk* ne sera pas la suite du film d'Ang Lee, sorti en 2003. Ed Norton incarnera plutôt un Hulk dans l'esprit de la bande dessinée créée par Stan Lee et Jack Kirby.

AGATHA CHRISTIE

Pascal Bonitzer plonge dans l'oeuvre d'Agatha Christie en adaptant *Le vallon (The Hollow)*, sous le titre *Le grand alibi*. Dans cette aventure

d'Hercule Poirot, parue en 1946, le détective enquête sur l'assassinat d'un médecin venu passer un week-end dans une vaste propriété avec sa femme.

SCOTT DERRICKSON

«Klaatu Barada Nikto !» Tous les fans du *Jour où la terre s'arrêta* se reconnaissent partout dans le monde en scandant cette formule énigmatique pour les profanes. Ce cercle d'initiés devrait s'agrandir puisque la 20th Century Fox vient d'annoncer la mise en chantier d'une nouvelle version du classique de la science-fiction réalisé par Robert Wise en 1951. Scott Derrickson (*L'exorcisme d'Emily Rose*) en assurera la réalisation.

MAGGIE GYLLENHAAL

Maggie Gyllenhaal incarnerait Isadora Wing, héroïne du célèbre roman d'Erica Jong, *Le complexe d'Icare*. Le roman raconte les désirs, les fantômes, les contradictions de la vie sexuelle féminine à travers l'histoire d'une femme sans complexes.

DAVID MAMET

Après quelques années d'absence du grand écran – son dernier film, *Spartan*, remonte à 2003 – David Mamet revient au cinéma avec *Redbelt* (ceinture rouge), dont il signe aussi le scénario. Le film racontera comment un ancien maître du jiu-jitsu – incarné par Chiwetel Ejiofor – est amené à participer contre son gré à un tournoi d'arts martiaux.

CALENDRIER

suite de la page 7

HOT FUZZ

Cinéma Banque Scotia Montréal (anciennement Paramount) 13h15 16h15 19h25 22h05 **Coliseum Kirkland** 12h50 15h55 18h50 22h00 **Colossus Laval** 15h20 21h50 **Côte-des-Neiges** ven., sam., dim., mar. 12h45 15h45 18h40 21h10 lun., mer., jeu. 18h40 21h10 **Méga-Plex Sphéretch 14** sam., dim. 13h15 15h40 19h15 21h40 ven., lun. au jeu. 19h15 21h40 couche-tard ven. et sam. 00h00

IN THE LAND OF WOMEN ★★½

AMC Cinéma 22 ven., sam., dim. 11h50 14h15 16h40 19h15 21h45 lun. au jeu. 14h15 16h40 19h15 21h45 **Cavendish** ven., sam., dim., mar. 12h50 15h20 18h45 21h00 lun., mer., jeu. 18h45 21h00 **Des Sources 10** sam., dim. 13h00 15h05 17h10 19h15 21h20 ven., lun. au jeu. 19h15 21h20 couche-tard ven. et sam. 23h25 **Méga-Plex Lacordaire 16** 21h05 couche-tard ven. et sam. 23h10 **Méga-Plex Sphéretch 14** 21h20 couche-tard ven. et sam. 23h25

INLAND EMPIRE (VOSTF) ★★★★★

EN PRIMEUR
Cinéma du Parc ven., lun., mar., mer., jeu. 17h00 20h30 sam., dim. 13h30 17h00 20h30

INVISIBLE, THE

AMC Cinéma 22 ven., sam., dim. 11h30 12h30 14h15 15h00 16h45 17h30 19h15 20h00 21h45 22h30 lun., mer., jeu. 12h30 14h15 15h00 16h45 17h30 19h15 20h00 21h45 22h30 mer. 12h30 14h15 15h00 16h45 17h30 19h15 21h45 22h30 **Angrignon** 13h30 16h30 18h50 21h10 **Cavendish** ven., sam., dim., mar. 13h30 16h20 19h30 21h40 lun., mer., jeu. 19h30 21h40 **Coliseum Kirkland** 13h10 15h40 19h10 21h35 **Colossus Laval** 13h15 16h25 19h25 21h55 **Des Sources 10** sam., dim. 12h45 14h55 17h05 19h15 21h25 ven., lun. au jeu. 19h15 21h25 couche-tard ven. et sam. 23h35 **Méga-Plex Lacordaire 16** sam., dim. 12h45 14h55 17h05 19h15 21h25 ven., lun. au jeu. 19h15 21h25 couche-tard ven. et sam. 23h35 **Méga-Plex Marché Central 18** 12h45 14h55 17h05 19h15 21h25 couche-tard ven. et sam. 23h35 **Méga-Plex Sphéretch 14** sam., dim. 12h45 14h55 17h05 19h15 21h25

INLAND EMPIRE (VOSTF) ★★★★★

EN PRIMEUR
Cinéma du Parc ven., lun., mar., mer., jeu. 17h00 20h30 sam., dim. 13h30 17h00 20h30

INVISIBLE, THE

AMC Cinéma 22 ven., sam., dim. 11h30 12h30 14h15 15h00 16h45 17h30 19h15 20h00 21h45 22h30 lun., mer., jeu. 12h30 14h15 15h00 16h45 17h30 19h15 20h00 21h45 22h30 mer. 12h30 14h15 15h00 16h45 17h30 19h15 21h45 22h30 **Angrignon** 13h30 16h30 18h50 21h10 **Cavendish** ven., sam., dim., mar. 13h30 16h20 19h30 21h40 lun., mer., jeu. 19h30 21h40 **Coliseum Kirkland** 13h10 15h40 19h10 21h35 **Colossus Laval** 13h15 16h25 19h25 21h55 **Des Sources 10** sam., dim. 12h45 14h55 17h05 19h15 21h25 ven., lun. au jeu. 19h15 21h25 couche-tard ven. et sam. 23h35 **Méga-Plex Lacordaire 16** 21h05 couche-tard ven. et sam. 23h10 **Méga-Plex Sphéretch 14** 21h20 couche-tard ven. et sam. 23h25

ITALIAN, THE (VOSTA) ★★½

AMC Cinéma 22 ven., sam., dim. 10h20 12h45 15h10 17h35 20h00 22h25 lun. au jeu. 12h45 15h10 17h35 20h00 22h25

KICKIN' IT OLD SKOOL

AMC Cinéma 22 14h10 19h35 **Côte-des-Neiges** ven., sam., dim., mar. 13h40 16h30 19h25 21h55 lun., mer., jeu. 19h25 21h55 **Des Sources 10** 19h10 21h25 couche-tard ven. et sam. 23h45 **Méga-Plex Lacordaire 16** 19h10 21h25 couche-tard ven. et sam. 23h45 **Méga-Plex Sphéretch 14** 19h10 21h25 couche-tard ven. et sam. 23h45 **Méga-Plex Taschereau 18** 19h10 21h25 couche-tard ven. et sam. 23h45 **Place Lasalle** ven., sam., dim. 12h55 18h50 lun. au jeu. 18h50

LABYRINTHE DE PAN, LE (VF)

Cinéma Saint-Laurent sam., dim., mar. 13h20 16h05 18h50 21h10 ven., lun., mer., jeu. 18h50 21h10

LÂCHÉTÉ, LA ★★½

Cinéma TOPS 15h30 21h15

LIVES OF OTHERS, THE (VOSTA)

AMC Cinéma 22 12h35 15h40 18h45 21h50 **Cavendish** 18h40 21h25

LOST HIGHWAY

Cinéma du Parc sam. 23h30 mer. 21h00

LUCKY YOU ★★

EN PRIMEUR

AMC Cinéma 22 ven., sam., dim. 11h00 13h50 16h40 19h30 22h20 lun. au jeu. 13h50 16h40 19h30 22h20 **Angrignon** 13h35 16h20 19h00 21h40 **Cavendish** ven., sam., dim., mar. 12h40 15h45 19h20 22h00 lun., mer., jeu. 19h20 22h00 **Cinéma Carnaval** sam., dim. 13h05 15h25 18h55 21h20 ven., lun. au jeu. 18h55 21h20 **Cinéma Pine Sainte-Adèle** sam. 15h45 19h30 dim. 13h30 19h30 ven., lun. au jeu. 19h30 **Coliseum Kirkland** 13h00 15h50 19h20 22h10 **Colossus Laval** 13h00 15h50 19h10 22h10 **Des Sources 10** sam., dim. 13h10 15h35 19h10 21h35 ven., lun. au jeu. 19h10 21h35 couche-tard ven. et sam. 00h00 **Méga-Plex Lacordaire 16** sam., dim. 16h05 18h50 21h20 ven., lun. au jeu. 18h50 21h30 **Méga-Plex Marché Central 18** 13h10 15h35 19h10 21h35 couche-tard ven. et sam. 00h00 **Méga-Plex Sphéretch 14** sam., dim. 13h10 15h35 19h10 21h35 ven., lun. au jeu. 19h10 21h35 couche-tard ven. et sam. 00h00 **Méga-Plex Taschereau 18** ven., sam., dim., mar. 13h10 15h35 19h10 21h35 lun., mer., jeu. 19h10 21h35 couche-tard ven. et sam. 00h00

« J'avais 18 ans, j'étais là, me baignant nu dans l'océan, à quelques pieds de Liv Tyler, nue elle aussi! Mais je ne me sentais pas bien et j'ai fini par vomir. Je suis sorti de l'eau, piteux. Une chance que personne n'était parti avec mes vêtements! »

– TOBEY MAGUIRE garde un très mauvais souvenir de sa première rencontre avec celle qu'il voyait comme la femme idéale, au moment du tournage de l'un de ses premiers films, *Empire Records*, en 1994.



TOBEY MAGUIRE
PHOTO AFP

MA FILLE MON ANGE ★★½

Cinéma TOPS 13h10 15h15 19h10 21h10 **Plaza Repentigny** sam., dim. 16h00 19h00 ven., lun. au jeu. 19h00 **Saint-Léonard 2.18\$** ven., sam., dim. 21h30

MEET THE ROBINSONS

Angrignon 13h10 16h10 **Cavendish** ven., sam., dim., mar. 13h40 16h15 **Coliseum Kirkland** 13h05 15h45 19h05 **Des Sources 10** sam., dim. 13h20 15h20 17h20 **Méga-Plex Lacordaire 16** sam., dim. 13h20 15h20 17h20 **Méga-Plex Sphéretch 14** sam., dim. 13h20 15h20 17h20 19h20 ven., lun. au jeu. 19h20 **AMC Cinéma 22** ven., sam., dim. 11h20 14h00 16h25 19h00 21h30 lun. au jeu. 14h00 16h25 19h00 21h30

MOISSON, LA

Méga-Plex Deux-Montagnes 14 21h20 couche-tard ven. et sam. 23h25 **Méga-Plex Jacques-Cartier 14** 21h00 couche-tard ven. et sam. 23h10 **Méga-Plex Terrebonne 14** 21h20 couche-tard ven. et sam. 23h25 **Plaza Repentigny** 21h25

MOLIÈRE ★★

Angrignon 13h10 21h00 **Boucherville** 12h40 15h15 19h00 21h40 **Carrefour Joliette** ven., sam., dim., mar., mer. 13h10 15h50 **Cinéma Beaubien** 14h00 16h15 19h00 21h15 **Cinéma Capitol** sam., dim. 13h30 15h50 19h00 21h20 ven., lun. au jeu. 19h00 21h20 **Cinéma Le Paris** ven. au lun. 12h45 15h25 18h45 21h25 mar. au jeu. 18h45 21h25 **Cinéma Pine Sainte-Adèle** sam. 16h30 20h15 dim. 14h15 20h15 ven., lun. au jeu. 20h15 **Méga-Plex Pont-Viau 16** 19h00 21h30 couche-tard ven. et sam. 23h55 **Plaza Repentigny** sam., dim. 16h05 18h50 21h20 ven., lun. au jeu. 18h50 21h20 **Quartier Latin** 12h45 15h55 18h55 21h55 **Saint-Basile 7** sam., dim. 13h20 16h20 19h10 21h35 ven., lun. au jeu. 19h10 21h35

MOLIÈRE (VOSTA)

Ex-Centris 14h30 17h00 19h20 21h40

MULHOLLAND DR.

Cinéma du Parc sam., dim. 16h15 jeu. 21h00

NAMESAKE, THE ★★½

AMC Cinéma 22 ven., sam., dim. 10h50 13h40 16h30 19h20 22h10 lun. au jeu. 13h40 16h30 19h20 22h10

NE LE DIS À PERSONNE ★★½

Angrignon 15h50 16h40 21h25 **Boucherville** 13h15 16h00 18h55 21h35 **Carrefour Joliette** 21h05 **Cinéma 8** 12h55 15h50 18h50 21h45 **Cinéma Capitol** 21h00 **Cinéma Pine Sainte-Adèle** sam. 16h30 20h15 dim. 14h15 20h15 ven., lun. au jeu. 20h15 **Colossus Laval** 12h20 18h55 **Méga-Plex Pont-Viau 16** ven., sam., dim. 12h50 15h25 18h50 21h25 lun. au jeu. 18h50 21h25 couche-tard ven. et sam. 23h55 **Quartier Latin** 12h15 15h40 18h45 21h50 **Saint-Eustache** 18h50 **StarCité Montréal** 12h45 15h45 18h45 21h40

NEXT ★★

Cavendish ven., sam., dim., mar. 13h20 16h40 19h10 21h20 lun., mer., jeu. 19h10 21h20 **Cinéma Banque Scotia Montréal (anciennement Paramount)** 12h10 14h35 16h50 19h10 21h40 **Cinéma Carnaval** sam., dim. 13h05 15h25 19h00 21h20 ven., lun. au jeu. 19h00 21h20 **Cinéma Elysée** ven., sam., dim. 13h20 15h20 17h20 19h20 lun. au jeu. 19h20 21h20 **Cinéma Pine Sainte-Adèle** ven., lun. 20h15 sam. 16h30 20h15 dim. 14h15 20h15 mar., mer., jeu. 19h30 **Cinéma Triomphe** ven., sam., dim. 13h20 15h20 17h20 19h20 21h20 lun. au jeu. 19h20 21h20 couche-tard ven. et sam. 23h20 **Cineplex Odeon Brossard** 12h20 14h40 17h05 19h30 22h05 **Coliseum Kirkland** 13h00 15h20 19h25 21h50 **Colossus Laval** 12h25 14h45 17h05 19h55 22h25 **Côte-des-Neiges** ven., sam., dim., mar. 13h20 16h20 19h15 21h20 lun., mer., jeu. 19h15 21h20 **Des Sources 10** sam., dim. 13h05 15h10 17h15 19h20 21h25 sam. au jeu. 19h20 21h25 couche-tard ven. et sam. 23h30 **Méga-Plex Lacordaire 16** sam., dim. 13h05 15h10 17h15 19h20 21h25 ven., lun. au jeu. 19h20 21h25 21h25 couche-tard ven. et sam. 23h30 **Méga-Plex Marché Central 18** 13h05 15h10 17h15 19h20 21h25 couche-tard ven. et sam. 23h30 **Méga-Plex Sphéretch 14** sam., dim. 13h05 15h10 17h15 19h20 21h25 sam. au jeu. 19h20 21h25 couche-tard ven. et sam. 23h30 **Méga-Plex Taschereau 18** ven., sam., dim., mar. 13h05 15h10 17h15 19h20 21h25 lun., mer., jeu. 19h20 21h35 couche-tard ven. et sam. 23h30 **Place Lasalle** ven., sam., dim. 12h50 15h30 19h20 21h40 lun. au jeu. 19h20 21h40

NOMBRE 23, LE

Ciné-parc Saint-Eustache ven., sam., dim. **Cinéma TOPS** 21h20 **Saint-Léonard 2.18\$** ven., sam., dim. 21h30

NORBIT (VF)

Saint-Léonard 2.18\$ ven. 21h30 sam., dim. 15h30 19h00 21h30

NOS VOISINS DHANTSU

Ciné-parc Saint-Eustache ven., sam., dim.

NUIT AU MUSÉE, UNE ★★

Saint-Léonard 2.18\$ ven. 19h00 sam., dim. 15h30

PARANOÏAK ★★½

Angrignon 19h15 21h35 **Carrefour Dorion** ven., sam., dim. 13h15 15h30 19h15 21h30 lun. au jeu. 19h15 21h30 **Carrefour du Nord** ven., sam., dim. 21h45 lun. au jeu. 18h45 21h45 **Carrefour Joliette** ven., sam., dim., mar., mer. 13h45 16h10 19h05 21h35 lun., jeu. 19h05 21h35 **Cinéma Elysée** ven., sam., dim. 16h30 19h00 21h30 lun. au jeu. 19h00 21h30 **Cinéma Le Paris** ven. au lun. 15h30 21h30 mar. au jeu. 21h30 **Cinéma Saint-Laurent** sam., dim., mar. 13h40 16h10 19h00 21h05 ven., lun., mer., jeu. 19h00 21h05 **Cinéma Triomphe** ven., sam., dim. 14h00 16h30 19h00 21h30 lun. au

jeu. 19h00 21h30 couche-tard ven. et sam. 23h45 **Cineplex Odeon Brossard** 13h00 15h40 18h40 21h35 **Delson** sam., dim. 12h55 15h15 19h15 21h25 ven., lun. au jeu. 19h15 21h25 **Méga-Plex Deux-Montagnes 14** sam., dim. 12h50 15h30 17h10 19h20 21h30 ven., lun. au jeu. 19h20 21h30 couche-tard ven. et sam. 23h40 **Méga-Plex Jacques-Cartier 14** ven., sam., dim. 12h50 15h00 17h10 19h20 21h30 lun. au jeu. 19h20 21h30 couche-tard ven. et sam. 23h40 **Méga-Plex Marché Central 18** 21h05 couche-tard ven. et sam. 23h40 **Méga-Plex Pont-Viau 16** ven., sam., dim. 12h50 15h00 17h10 19h20 21h30 lun. au jeu. 19h20 21h30 couche-tard ven. et sam. 23h40 **Méga-Plex Taschereau 18** ven., sam., dim., mar. 12h50 15h00 17h10 19h20 21h30 lun., mer., jeu. 19h20 21h30 couche-tard ven. et sam. 23h40 **Méga-Plex Terrebonne 14** sam., dim. 12h50 15h00 17h10 19h20 21h30 ven., lun. au jeu. 19h20 21h30 couche-tard ven. et sam. 23h40 **Quartier Latin** 13h20 16h15 18h50 21h25 **RCGM-Drummondville** ven., sam., dim., mar. 13h45 16h15 19h15 21h25 lun., jeu. 19h15 21h25 **Saint-Basile 7** sam., dim. 13h00 15h15 17h30 19h30 21h45 ven., lun. au jeu. 19h30 21h45 **Saint-Bruno** ven., sam., dim., mar. 12h50 15h10 19h30 21h55 lun., mer., jeu. 19h30 21h55 **Saint-Eustache** ven., sam., dim., mar. 12h50 15h30 19h05 21h40 mer. 12h00 15h30 19h05 21h40 19h05 21h40 **Sainte-Thérèse** sam., dim. 12h50 15h00 17h10 19h20 21h30 ven., lun. au jeu. 19h20 21h30 couche-tard ven. et sam. 23h40 **StarCité Montréal** 13h25 16h25 19h25 22h05

PARFAIT INCONNU ★★

Carrefour Joliette ven., sam., dim., mar., mer. 13h35 16h05 19h00 21h15 lun., jeu. 19h00 21h15 **Châteauguay** **Encore** sam., dim. 12h35 15h15 19h30 21h40 ven., lun. au jeu. 19h30 21h40 **Ciné-parc Saint-Eustache** ven., sam., dim. **Cinéma Capitol** sam., dim. 13h30 16h05 19h05 21h15 ven., lun. au jeu. 19h05 21h15 **Cinéma Saint-Laurent** 19h10 21h15 **Cineplex Odeon Brossard** 13h10 15h55 19h05 21h50 **Langelier** 19h05 21h20 couche-tard ven. et sam. 23h35 **Méga-Plex Deux-Montagnes 14** sam., dim. 13h05 15h15 17h30 19h30 21h45 ven., lun. au jeu. 19h30 21h45 **Saint-Bruno** ven., sam., dim., mar. 12h50 15h30 19h05 21h40 19h05 21h40 **Sainte-Thérèse** 21h00 couche-tard ven. et sam. 23h20 **StarCité Montréal** vend. au mer. 13h20 16h30 19h20 22h10 jeu. 13h00 16h30 19h20 22h10

PARFUM - HISTOIRE D'UN MEURTRIER, LE

★ ★ ★ ½
(PERFUME - THE STORY OF A MURDERER)
Cinéma TOPS 21h05

PERFECT STRANGER

Cinéma Banque Scotia Montréal (anciennement Paramount) 14h00 16h45 19h30 22h15 **Méga-Plex Lacordaire 16** sam., dim. 13h05 15h20 19h05 21h20 ven., lun. au jeu. 19h05 21h20 couche-tard ven. et sam. 23h35 **Méga-Plex Sphéretch 14** sam., dim. 13h05 15h20 19h05 21h20 ven., lun. au jeu. 19h05 21h20 couche-tard ven. et sam. 23h35 **Méga-Plex Sphéretch 14** sam., dim. 13h05 15h20 19h05 21h20 ven., lun. au jeu. 19h05 21h20 couche-tard ven. et sam. 23h35

PERVERT'S GUIDE TO CINEMA, THE - PART 1

Cinéma du Parc ven., sam. 21h00

PERVERT'S GUIDE TO CINEMA, THE - PART 2

Cinéma du Parc dim., lun., mar. 21h00

PERVERT'S GUIDE TO CINEMA, THE - PART 3

Cinéma du Parc mer., jeu. 21h00

CINÉMA

Délire paranoïaque

CIVIC DUTY

Film à suspense réalisé par Jeff Renfro. Avec Peter Krause, Kari Matchett, Khaled Abol Naga, Richard Schiff.

Un comptable au chômage soupçonne son nouveau voisin d'origine arabe d'activités terroristes.

Les thèmes abordés auraient mérité un traitement plus sérieux.

★★ ½

MARC-ANDRÉ LUSSIER

Pas facile de raconter les mécanismes de la paranoïa à travers les lubies d'un homme parfaitement ordinaire. Là réside pourtant la partie la plus troublante de *Civic Duty*, le second long métrage de Jeff Renfro, un cinéaste d'origine canadienne dont le précédent film, *One Point 0*, s'était notamment distingué au festival Fantasia de Montréal.

Renfro met en effet le doigt sur une question sensible. Et parvient à montrer comment le climat oppressant dans lequel vit la société américaine depuis le 11 septembre 2001 – que les médias rappellent inlassablement – peut influencer des esprits un peu plus «réceptifs» à ce genre de discours.

C'est en tout cas ce qui arrive à Terry Allen (Peter Krause). Récemment licencié par la firme où il agissait à titre de comptable, le trentenaire se met à projeter ses propres insécurités sur un nouveau voisin. Nouvellement installé dans l'immeuble, l'étudiant d'origine arabe (Khaled Abol Naga) provoque



Peter Krause est très crédible en citoyen ordinaire gagné par la paranoïa post-11 septembre.

PHOTO FOURNIE PAR CHRISTAL FILMS

en effet la suspicion du chômeur à cause de certains agissements dont les apparences sont un peu louches.

Nourri par le sentiment de menace que diffusent sans relâche les chaînes de nouvelles continues, auxquelles il est complètement accro, Terry sombre progressivement dans un délire

paranoïaque. Il devance même les autorités – il a dénoncé son voisin auprès du FBI – en menant sa propre enquête.

À partir d'un sujet fascinant, un individu qui décide de se faire justicier, Renfro sombre pourtant dans un film de genre. Or, la nature même du suspense a pour effet de diluer le propos. Une fois

les enjeux établis, on nous sert ici un thriller qui préfère procurer au spectateur les frissons d'usage plutôt que de pousser plus loin sa réflexion.

C'est d'autant plus dommage que toutes ces questions – l'impact des médias, le climat malsain qui en découle, la frontière séparant la responsabilité civile

de la paranoïa, la propension à l'autodéfense – méritent d'être creusées à fond.

Malgré la présence des excellents acteurs en présence (Krause est très crédible), *Civic Duty* aura du mal à provoquer la discussion souhaitée.

Le film a pris l'affiche en version originale anglaise seulement.

La grand-messe

MIDNIGHT MOVIES (...)

Documentaire de Stuart Samuels. Avec George A. Romero, John Waters, David Lynch.

Six films, six auteurs qui ont donné un sens à l'expression «film culte».

Documentaire « militant », statique et de facture télévisuelle, qui n'apprendra rien à l'amateur mais qui le confortera dans ses convictions en faveur d'un cinéma libre et libéré.

★★★

ALEKSI K. LEPAGE
COLLABORATION SPÉCIALE

« Film culte », c'est écrit à l'endos d'une invraisemblable variété de boîtiers DVD : « Un film culte à voir absolument », généralement suivi d'une formule choc de journaliste genre « délicieusement

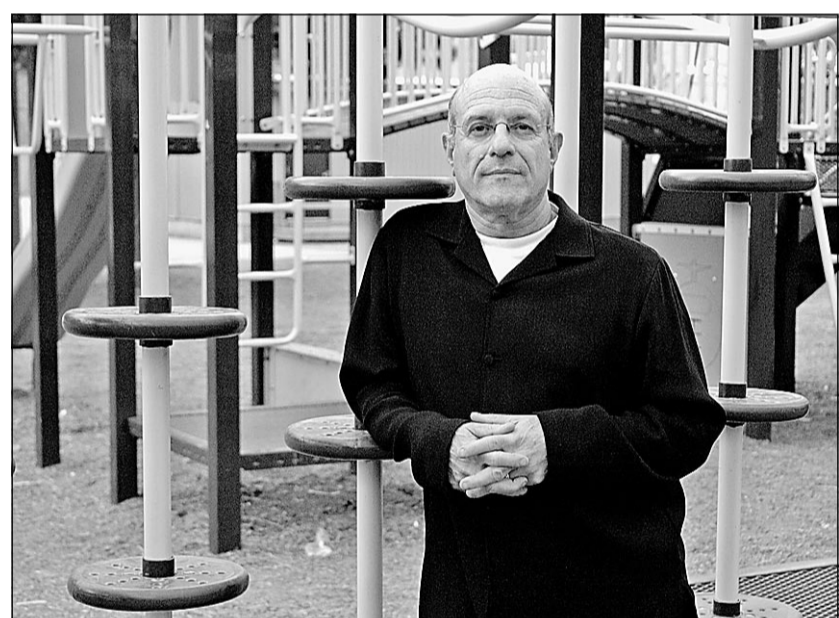
décadent » ou « sublimement outrancier ». Est-ce à dire qu'un film culte est nécessairement une œuvre marginale, audacieuse et provocante? Mais même *Le magicien d'Oz* et *La mélodie du bonheur* sont répertoriés, ici et là dans les encyclopédies spécialisées du cinéma, parmi les films cultes...

Qui dit culte dit messe, dit célébration, dit liturgie. Qui dit culte dit rassemblement et dévotion. Le documentaire *Midnight Movies: From the Margin to the Mainstream* de Stuart Samuels s'intéresse à six œuvres cinématographiques, conspuées par la critique aux premières projections mais qui, grâce à la ferveur et à l'enthousiasme, parfois démesuré, de leurs adorateurs, sont toutes inscrites aujourd'hui dans les dictionnaires du 7^e art. Ces films ont un seul point commun, ils étaient présentés à minuit, l'heure du crime, l'heure du loup, dans des salles généralement fréquentées que par des noctambules avides de sensation, de jeunes rebelles et

des intellectuels à la recherche de nouvelles tendances.

Six œuvres, six auteurs : Alejandro Jodorowsky, pour son western ésotérique et surréaliste *El Topo* (1970), George A. Romero qui, en plus de bouleverser sans le savoir les codes du cinéma d'horreur a proposé, avec *Night of the Living Dead* (1968) une sorte de pamphlet politique, John Waters qui a réussi à faire du mauvais goût un art en soi avec *Pink Flamingos* (1972), feu Perry Henzell, le type derrière *The Harder They Come* (1972), très rare intrusion du cinéma populaire jamaïcain dans nos nordiques contrées, Richard O'Brian, qui incarnait Riff Raff dans *The Rocky Horror Picture Show* (1975, le film culte par excellence) et, comme s'il fallait le présenter, David Lynch et son mystérieux *Eraserhead* (1977), qui donne encore des maux de tête et des complexes d'infériorité aux critiques et aux historiens du cinéma.

Ce documentaire statique,



Le réalisateur Stuart Samuels.

PHOTO FOURNIE PAR STUART SAMUELS

apparemment conçu pour les chaînes culturelles de la télévision, n'apprendra que très peu de choses au public à qui il s'adresse pourtant. Le grand mérite de *Midnight Movie* est de rappeler que le cinéma était aussi, et surtout, une expérience collective; qu'un véritable film culte a besoin d'apôtres

et d'une église. À la limite, on dira que *Midnight Movie* est un brûlot contre le « cinéma maison ». Il n'y a rien de plus triste que de regarder *The Rocky Horror Picture Show* ou *Pink Flamingos* seul dans un sous-sol, comme il n'y a rien de plus triste que de prier dans un coin.

SONIA SARFATI
CINÉMA MAISON

DRAME PSYCHOLOGIQUE
BREAKING AND ENTERING
(V.F. : PAR EFFRACTION)
★★★★

D'Anthony Minghella. Avec Jude Law, Juliette Binoche, Robin Wright-Penn, Vera Farmiga. Sortie : 8 mai

Les apparences sont trompeuses. On le sait. Anthony Minghella, lui, le prouve dans ce film marquant qu'est *Breaking and Entering*. La surprise de la semaine – ce film intelligent n'ayant pas fait de bruit lors de son passage au grand écran. Londres. Dans un quartier dur où de jeunes professionnels n'hésitent pas à installer leurs bureaux. C'est le cas de l'architecte qu'interprète Jude Law. Sauf que les bureaux en question se font cambrioler. L'homme se retrouve alors sur les traces du coupable, un ado d'origine bosniaque qui vit avec sa mère (Juliette Binoche). L'époux et père a été tué à Sarajevo. Tout sépare l'architecte de la couturière. Tout? Pourtant... Grâce à son scénario superbe, à

ses personnages finement dessinés et à ses acteurs magnifiquement dirigés, *Breaking and Entering* raconte bien plus qu'une histoire d'amour. Il trace un portrait des villes et de ceux qui y vivent, aujourd'hui. Dans l'indifférence et l'ignorance de l'autre. Dans la peur. De l'inconnu. De l'étranger.

COMÉDIE ROMANTIQUE
MUSIC AND LYRICS
(V.F. : COUPLE ET COUPLETS)
★★ ½

De Marc Lawrence. Avec Hugh Grant, Drew Barrymore, Brad Garrett, Kristen Johnston. Sortie : 8 mai

Music and Lyrics commence sur la plus prometteuse des notes – en tout cas, pour qui a connu l'initiation des groupes pop des années 80 au vidéoclip. Le film de Marc Lawrence s'ouvre ainsi, sur une... reconstitution inattendue d'un clip qui aurait été réalisé en 1984, mettant en scène un clone (pas gai) du groupe Wham. Il s'appelle PoP et si l'un de ses membres a survécu (professionnellement) à la dissolution, l'autre végète depuis 15 ans. Jusqu'à ce qu'une vedette pop pour ados, fan du défunt groupe, lui demande d'écrire une chanson pour elle. Le hic : Alex (Hugh Grant) est un as de la mélodie mais un pitoyable parolier. Entrée de... la fille qui arrose ses plantes (Drew Barrymore), qui crée des rimes aussi

vite que l'eau coule d'un arrosoir. Les deux font la paire. Le succès point à l'horizon. L'amour aussi. Plus prévisible que ça, tu t'endors. Sauf que les deux interprètes sont craquants. Et puis, il y a ce clip du début...

COMÉDIE ROMANTIQUE
CATCH & RELEASE
(V.F. : PRISE ET REPRISE)
★★ ½

De Susannah Grant. Avec Jennifer Garner, Kevin Smith, Timothy Olyphant, Juliette Lewis. Sortie : 8 mai

Ce matin-là, Gray (Jennifer Garner) et son fiancé (sans visage) se séparent sur de vaines paroles. Ils ne se reverront plus. Il meurt accidentellement. La jeune femme plonge dans un deuil teinté de remords. Pour l'aider à remonter la pente, les copains du défunt entourent la belle. Le p'tit rigolo (Kevin Smith – oui, il parle quand il sort de la peau de Silent Bob). Le réservé (Sam Jaeger). Et le beau gosse fendant (Timothy Olyphant). Outrée par son comportement, Gray ira même jusqu'à lui reprocher de ne pas être peiné par la perte de son meilleur ami. D'ailleurs, elle ne comprend pas pourquoi son amoureux était si proche de ce vilain Fritz. Alors, pour qui va-t-elle craquer? Voyons donc, c'est écrit dans le ciel... et dans le scénario. Qui tente de jouer de la surprise en faisant sur-

gir une fausse note du passé du fiancé parfait. Sauf qu'elle n'est pas forte forte – la fausse note (on ne s'en plaint pas) et l'idée qu'elle véhicule (là, on s'en plaint).

DRAME
THE PAINTED VEIL
★★★★

De John Curran. Avec Naomi Watts, Edward Norton, Liev Schreiber, Toby Jones. Sortie : 8 mai

The Painted Veil est vraiment un projet qui tenait à cœur à Edward Norton, par amour pour ce texte de Somerset Maugham... et pour la Chine. Il a d'ailleurs réussi le tour de force, en tant que producteur, à obtenir les permissions nécessaires pour faire tourner le long métrage dans un arrière-pays que l'on n'a pas souvent vu au cinéma! Ces paysages somptueux, écrans verdoyants à ce drame romantique, sont le grand atout du film réalisé par John Curran. Parce que côté intrigue, malgré le raffinement du scénario et la qualité du jeu des acteurs, l'impression de déjà-vu est omniprésente. L'histoire commence à Londres, dans les années 20. Il est médecin. Elle est l'enfant chérie de la haute société londonienne. Ils se marient. S'installent à Shanghai. Elle le trompe. Il se venge allant vivre, avec elle, dans un village frappé par le choléra. Là, ils se découvriront. S'aimeront. Mais l'amour au temps du choléra est chose risquée...

AUTRES SORTIES

> *Because I Said So* : comédie romantique de Michael Lehmann, avec Diane Keaton et Mandy Moore. Une mère qui a élevé seule ses trois filles tente de caser sa plus jeune. Mais qu'est-ce que Diane Keaton fait sur cette galère en perdition?!

★ ½

> *SPASM – Science-fiction Vol. 1* : 13 courts métrages à saveur de science-fiction réalisés avec les moyens du bord mais beaucoup d'imagination. C'est inégal mais un détour s'impose par *Terreur au 3918* de Mathieu Fontaine et *La bataille de Farador* d'Eddie69.

★★★★

> *Deliver Us from Evil* : documentaire d'Amy Berg. Portrait du prêtre pédophile Olivier O'Grady. Troublant. Et controversé.

> *Fur : An Imaginary Portrait of Diane Arbus* : drame de Steven Shainberg, avec Nicole Kidman et Robert Downey Jr. Un portrait imaginaire de cette artiste visionnaire que fut la photographe Diane Arbus.

> *Deepak Chopra : The Seven Spiritual Laws of Success* : documentaire spirituel inspiré par le best-seller de Deepak Chopra. En route pour le septième ciel tout en gardant les pieds sur terre!

CINÉMA



PHOTO FOURNIE PAR WARNER

Drew Barrymore et Eric Bana dans *Lucky You*.

S'écrouter comme un château de cartes

LUCKY YOU
 Drame de Curtis Hanson. Avec Eric Bana, Drew Barrymore, Robert Duvall, Debra Messing.
 Un joueur qui vit à Las Vegas fait tout pour participer à un tournoi international de poker, où il affrontera son père... que, bien sûr, il déteste.
 Des cartes à jouer, des jetons de plastique, des billets verts. Ils ont presque plus de présence que les acteurs qui les manipulent.
 ★★

pas d'intérêt particulier pour le thème qui y est développé. À cause de son intrigue faible et de ses protagonistes sans colonne vertébrale, le nouveau film du réalisateur de *Wonder Boys* et de *L.A. Confidential*... mais aussi de *In Her Shoes*, s'écroute comme un château de cartes. Surtout pour qui n'est pas habitué par la fièvre du poker.
 L'histoire, écrite par Eric Roth (pour un scénariste qui a fait ses preuves dans le dense : *Forrest Gump*, *Munich* et *Ali*, c'est lui), se déroule en 2003 à Las Vegas. On y suit Huck Cheever (Eric Bana), un joueur de poker qui gagne beaucoup. Mais qui perd au moins autant. Ce n'est pas parce qu'il est en train de redécorer qu'il vit dans une maison vide. Une maison que lui a léguée sa mère. Qui ne s'est jamais remise du départ de l'homme de sa vie. L.C. (Robert Duvall). Lui aussi, as du poker. On le comprend, ce n'est pas l'amour entre le père et le fils. Qui se revoient autour d'une table de casino. Où tous deux tentent de décrocher une place pour le championnat du monde de

poker. Ils y parviendront. S'y affronteront, cartes en main. Auparavant, ce sera force mots et colère.
 Pour mêler les cartes (!), la présence furtive d'un vilain qui prête des sous à Huck, lequel a la mauvaise idée de les perdre et est alors passé alors à tabac. Et puis, pour « romantiser » la partie, entrée (forcée) d'une nouvelle venue au paradis du jeu, Billie (Drew Barrymore). D'après le scénario – sur l'écran, la chimie ne passe pas entre ces deux acteurs en d'autres temps plutôt charismatiques –, ça clique entre elle et Huck. On ne comprend pas trop pourquoi. Elle est bonne enfant et naïve. Et lui, aussi prudent dans sa vie personnelle qu'il est risqué-tout au jeu.
 D'ailleurs, papa le lui dira : « Tu devrais jouer de la manière dont tu vis et vivre de la manière dont tu joues. » Plus loin, sur le même air, on se fera servir du « le poker, c'est la compétition dans le sens le plus pur. Tout le monde est égal autour d'une table ». Par pitié, Descartes (!), sors de ce corps!

Clooney prépare un film sur la crise des otages en Iran

L'acteur américain George Clooney prépare le scénario d'un film dont l'action se déroulera pendant la crise des otages américains en Iran (1979-1981), a rapporté cette semaine le quotidien spécialisé *Variety*.
 Clooney et son partenaire au sein de sa maison de production, Grant Heslov, ont entamé l'écriture d'un scénario racontant comment la centrale américaine de renseignement (CIA) a réussi à exfiltrer six Américains terrés en Iran après la Révolution islamique de 1979, en les faisant passer pour les membres d'une équipe de tournage d'un film.
Escape from Tehran est adapté d'un article publié dans le magazine *Wired*. Il s'agira du premier scénario coécrit par Clooney et Heslov depuis le film anti-maccarthyste *Good Night, and Good Luck* sélectionné aux Oscars en 2006.
 Clooney, 46 ans, qui avait remporté la statuette du meilleur second rôle la même année pour *Syriana*, pourrait également tourner le film et y jouer, selon *Variety*.
 Environ 90 personnes qui se trouvaient à l'intérieur du complexe de l'ambassade américaine à Téhéran avaient été prises en otages le 4 novembre 1979. Cinquante-deux sont restées en captivité pendant 444 jours, jusqu'au 20 janvier 1981, à l'arrivée du président Ronald Reagan au pouvoir.
 Agence France-Press

SONIA SARFATI
 Un bon long métrage – ce que n'est pas *Lucky You* de Curtis Hanson – devrait, au moins par la force de son scénario et la richesse de ses personnages, parvenir à intéresser le spectateur qui n'éprouve

ACTUEL TENDANCES
 Tous les jours dans **LA PRESSE**

★★★★★
The Gazette, Le Soleil, Échos Vedettes
 « Jubilation garantie. »
 Claude Deshaies, *Le Téléjournal, Radio-Canada*

MOLIÈRE
 ROMAIN DURIS EDOUARD BAER LAURA MORANTE FABRICE LUCHINI LUDIVINE SAGNIER
 UN FILM DE LAURENT TIRARD
 wild bunch FIDELITE www.moliere-lefilm.com
À L'AFFICHE CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRE DES CINÉMAS

RIEN NE PEUT VOUS PRÉPARER À CE QUI S'EN VIENT!
 « 'NEXT' EST UN THRILLER TERRIFIANT! NICOLAS CAGE EST ÉTONNANT! »
 Larry King
 NICOLAS CAGE JULIANNE MOORE
NEXT
 (VERSION ORIGINALE ANGLAISE)
 13 ANS+
 NextMovie.com
À L'AFFICHE! CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRE DES CINÉMAS

LES CRITIQUES SONT UNANIMES
 «...LE MEILLEUR DE LA TRILOGIE... UN DES MEILLEURS FILMS DE LA DERNIÈRE DÉCENNIE.»
 Charlotte O'Sullivan, LONDON EVENING STANDARD

 COLUMBIA PICTURES PRÉSENTE UNE PRODUCTION MARVEL STUDIOS / LAURA ZISKIN TOBEY MAGUIRE 'SPIDER-MAN 3' KRISTEN DUNST JAMES FRANCO THOMAS HADEN CHURCH TOPHER GRAACE
 BOYCE DILLIAS HOWARD 'THE HITCHHIKER' DANNY ELFMAN 'THE' CHRISTOPHER YOUNG 'PROFESSOR' LEE KEVIN FEIGE JOSEPH M. CARACCILO 'PAPA' ANAMPSTAN LEE ET STEVE DITTO
 PETER DINKlage & TIAN DANK 'THE' SAM RAIMI & TIAN DANK ET ADVIN SARGENT 'MOLLY' LARA ZISKIN AVI ARAD GRANT CHINTIS 'MOLLY' SAM RAIMI
 www.sony.com/Spider-Man
À L'AFFICHE

PLUS DE 1,8 MILLION \$ AU BOX-OFFICE !
 « C'EST RÉUSSI ! »
 - MARIO ROY, EL NÚMERO UNO RADIO-CANADA
 « ... DE QUOI PLAIRE À TOUT LE MONDE. »
 - LEE VILLENIEVE, LE TELÉJOURNAL RADIO-CANADA
 « J'AIMERAIS VRAIMENT VOIR UN FILM À VOIR ! »
 - JULIE YACUB, RADIO ÉNERGIE 98.5 FM
 « ... UNE AGRÉABLE SURPRISE. »
 - NORMAND PROVENCHER, LE SOLEIL
 « UNE BELLE DISTRIBUTION TALENTUEUSE. »
 - ROBINNE STEGLAR, CHÂTELET
 À VOS MARQUES... PARTY!
 www.kiss108fm.com
À L'AFFICHE CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRE DES CINÉMAS

DE DAVID LYNCH
INLAND EMPIRE
 ★★★★★
 26 JOURNAUX ET REVUES INTERNATIONAUX dont LE MONDE, LIBÉRATION, the NEW YORK TIMES, the WASHINGTON POST...
 «Le meilleur film à voir en ce moment, à Montréal... une révélation. Faites-vous plaisir. Vivez une nouvelle expérience avec Lynch.»
 - Roland Smith
 INLANDEMPIRE.CINEMA.COM, DAVIDLYNCH.COM
 Tous les jours à 17h00, 20h30 / Sam., Dim.: 13h30, 17h00, 20h30 arrivez tôt!
 3 heures de STATIONNEMENT GRATUIT
CINÉMA DU PARC
 3575 Du Parc 514-281-1900
«Un voyage initiatique, un parcours révélateur et rédempteur qui va transformer chaque marcheur et lui faire découvrir une autre vie un autre idéal.»
 -Le Figaro
 Quelles aventures sur le chemin de... COMPOSTELLE!

LA GUERRE CONTRE LE TERRORISME VIENT DE COMMENCER
 « CIVIC DUTY EST UN THRILLER PSYCHOLOGIQUE SAISSISSANT, UN MICROCOSME DE CES TEMPS TENDUS ET TURBULENTS. »
 - JEFFREY LYONS, NBC'S REEL TALK
 « ... LA PERFORMANCE DE KRAUSE EST UN TOUR DE FORCE. »
 - FRANK CHECK, THE HOLLYWOOD REPORTER
 «... ABSOLUMENT ENGAGEANT ET PROVOCANT. »
 - SARA BRADY, PREMIERE MAGAZINE
 peter krause
CIVIC DUTY
 www.CivicDutyTheMovie.com
À L'AFFICHE CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRE DES CINÉMAS

À L'AFFICHE ! SAINT JACQUES... LA MECQUE
 un film de Coline Serreau
 à Montréal **CINÉMA DU PARC** 3575 Du Parc 514-281-1900
 à Sherbrooke MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE
 à Québec **CINÉMA CARTIER**
LA CINÉ-CARTE DU PARC, 8 FILMS POUR 40\$
 Voyez L'UNIVERS DE DAVID LYNCH en 12 films A PÉRVERT'S GUIDE TO THE CINÉMA 1, 2 ET 3 SAM. DIM. 13h00 ARBRES (v.a) / 14h00 ARBRES (v.f) Ven. Sam. 23h30 SÉANCES DE MINUIT : The HOST, ERASERHEAD (STF) et DJXL5's ZAPPING PARTY...
 VISITEZ NOTRE SITE WEB: HORAIRES, TEXTES, PHOTOS, POLITIQUES DE PRIX
 3 heures de STATIONNEMENT GRATUIT
CINÉMA DU PARC
 3575 Du Parc 514-281-1900
www.cinemaduparc.com

À L'AFFICHE
 VERSION FRANÇAISE

QUARTIER LATIN	STARCITÉ MONTREAL	COLOSSUS LAVAL	BROSSARD	PONT-VIAU 16
MARCHE CENTRAL 18	JACQUES CARTIER 14	TASCHEREAU 18	TERREBONNE 14	LACORDAIRE 16
LANGELIER 6	DEUX-MONTAGNES 14	STE-TERESE 8	PARADIS	ST-EUSTACHE
BOUCHERVILLE	CARR ANGRIGNON	ST-BRUNO	CARREFOUR DORION	PLAZA DEL SON
CHATEAUGUAY ENCORE	ST-JEAN	ST-BASILE	VICTORIAVILLE	SHERBROOKE
SHERBROOKE	MAGOG	GATINEAU	STARCITÉ HULL	LACHENAIE
GALERIES ST-HYACINTHE	CARREFOUR DU NORD	ST-JEROME	CINÉMA CARITOL	DRUMMONDVILLE
LES CINÉMAS RCFM	LE CARREFOUR 10	CINÉMA DE PARIS	CINÉMA RIERMANS	CINÉ-ENTREPRISE
ROFIM DRUMMONDVILLE	JOLIETTE	VALLEYFIELD	SHAWINIGAN	ÉLYSÉE GRANBY
CINÉ-ENTREPRISE	CINÉMA PINE	CINÉMA LAURIER	CINÉMA PINE	CINÉMA ST-LAURENT
CINÉMA DU CAP	MONT-TREBLANT	MONT-LAURIER	STE-ADELE	SOREL-TRACY

 2e film au ciné-parc **ST-EUSTACHE** **ST-HILAIRE** **BOUCHERVILLE**
DRUMMOND **JOLIETTE** **ORFORD** **TEMPLETON**
 VERSION ORIGINALE ANGLAISE

CINÉMA BANQUE SCOTIA MONTREAL	COLOSSUS LAVAL	STARCITÉ MONTREAL	COLSÉE KIRKLAND	BROSSARD
MARCHE CENTRAL 18	SPHERETECH 14	DES SOURCES 10	TASCHEREAU 18	LACORDAIRE 16
PONT-VIAU 16	DEUX-MONTAGNES 14	ST-EUSTACHE	CAVENDISH (Mail)	CÔTE-DES-NEIGES
LASALLE (Place)	CHATEAUGUAY	SHERBROOKE	AYLMER	GATINEAU
STARCITÉ HULL	GRENVILLE	COWANSVILLE	STE-ADELE	

 Consultez les Guides-Horaires des Cinémas ou Visitez le SonyPicturesReleasing.ca
VOYEZ-LE EN VERSION IMAX®
 CINEPARC 5 Banque Scotia CINÉMA BANQUE SCOTIA MONTREAL VERSION ORIGINALE ANGLAISE
 3481415A

CONDAMNÉS
 STEVE AUSTIN VINNIE JONES
 www.WATCHTHEMEDIELIVE.COM
À L'AFFICHE CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRE DES CINÉMAS
 www.christalfilms.com

GÉNÉRIQUE

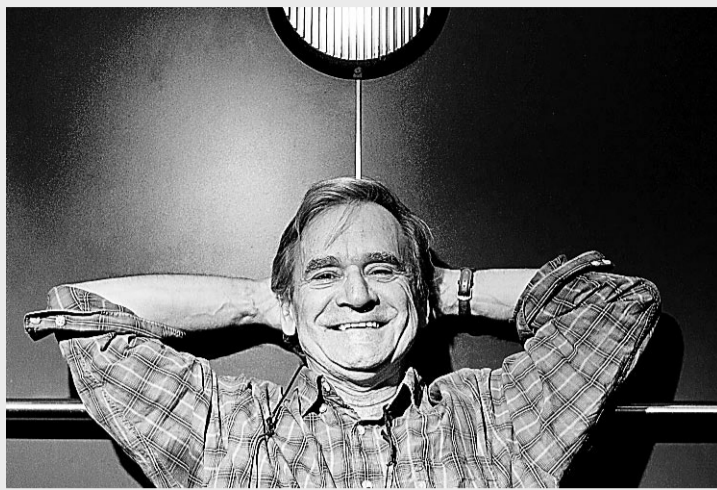
CINÉMA QUÉBÉCOIS NATHAËLLE MORISSETTE

EXPO 67

Jusqu'au 2 septembre, la Cinéma-thèque québécoise présente une exposition de photographies du pavillon le Labyrinthe à l'Expo 67. Plus d'une vingtaine d'images illustrent la conception, la mise en œuvre et l'expérimentation du pavillon par plus d'un million de spectateurs lors de la fameuse Exposition universelle. En 1967, l'événement a été une occasion unique pour l'ONF d'innover et de faire de nouvelles expériences cinématographiques, particulièrement avec le Labyrinthe, une gigantesque présentation audiovisuelle en trois salles, munie de projecteurs simultanés.

COPRODUCTIONS DE L'ONF RÉCOMPENSÉES

The Bodybuilder and I de Bryan Friedman, *À force de rêves* de Serge Giguère et *Forgiveness: Stories for our Time*, trois coproductions de l'ONF, ont été récompensées au Festival Hot Docs 2007. Rappelons que le documentaire *À force de rêve*, du réalisateur québécois Serge Giguère, met en scène cinq personnes âgées de 72 à 94 ans. Gagnante d'un Jutra, l'œuvre tente de démontrer qu'il est possible de vieillir heureux.



Serge Giguère

PHOTO ALAIN ROBERGE, LA PRESSE©

BOURSES POUR LES ASPIRANTS SCÉNARISTES

Pour la deuxième année consécutive, l'Institut national de l'image et du son (INIS) remettra trois bourses – totalisant 20 000 \$ – destinées aux aspirants scénaristes autochtones ou issus d'autres communautés culturelles. Elles permettront aux lauréats de suivre une formation de concepteur-scénariste en médias interactifs à l'INIS. Les candidats ont jusqu'au 16 mai 2007 pour soumettre leur dossier pour le trimestre d'automne et jusqu'au 5 décembre 2007 pour le trimestre d'hiver.

PORTRAIT

SYLVAIN L'ESPÉRANCE

Entre les festivals de Toronto et de Munich, le documentaire *Un fleuve humain*, de Sylvain L'Espérance prend l'affiche à Montréal. C'est le sixième film de ce cinéaste qui a développé, en près de 20 ans, une des voix les plus intéressantes de notre cinéma documentaire.

MARIO CLOUTIER

Sylvain L'Espérance est un travailleur de liberté. Il fait des films avec peu de moyens mais beaucoup de créativité. Producteur, réalisateur et cameraman pour la première fois avec *Un fleuve humain*, il assume.

« C'est le fait de réduire au strict minimum l'infrastructure de production qui m'offre plus de liberté. Je peux partir avec 60 000 \$ et tourner un film. Avec un premier montage, je peux obtenir un peu d'aide pour la postproduction. Les conditions se sont détériorées mais, je me suis adapté », confie-t-il en entrevue.

Après *Les printemps incertains* et *Le temps qu'il fait*, entre autres, Sylvain L'Espérance continue de fouiller le monde à la recherche d'humanité et de poésie. Son œuvre forme une suite de portraits de survivants qui vaquent, équivoques, dans un environnement en constante mutation.

En filmant le fleuve Niger au Mali, il décrit la beauté et la fragilité du lieu et l'enracinement des gens au bord du fleuve fragilisé.

« Je voulais faire un film reposant sur la parole et la compréhension du territoire. L'idée de la durée est importante. Je voulais que le spectateur ait le sentiment d'être là pour faire l'expérience du lieu », explique-t-il avant d'ajouter : « Si on me disait, tu ne vas faire désormais que des films dans le delta du Niger, je n'aurais pas l'impression d'être limité. »

Il souhaite d'ailleurs tourner un documentaire sur le musicien disparu, Ali Farka Touré, qui est retourné à la fin de sa vie dans son village natal pour assumer le poste de maire et enregistrer son dernier disque.

Cinéma direct

Son cinéma en est un de respect envers l'objet filmique, mais aussi face à la grande tradition du cinéma direct. Il fait œuvre de pont solide entre la génération des Perrault, Brault et Groulx et celle des nouveaux documentaristes qui se réapprop-

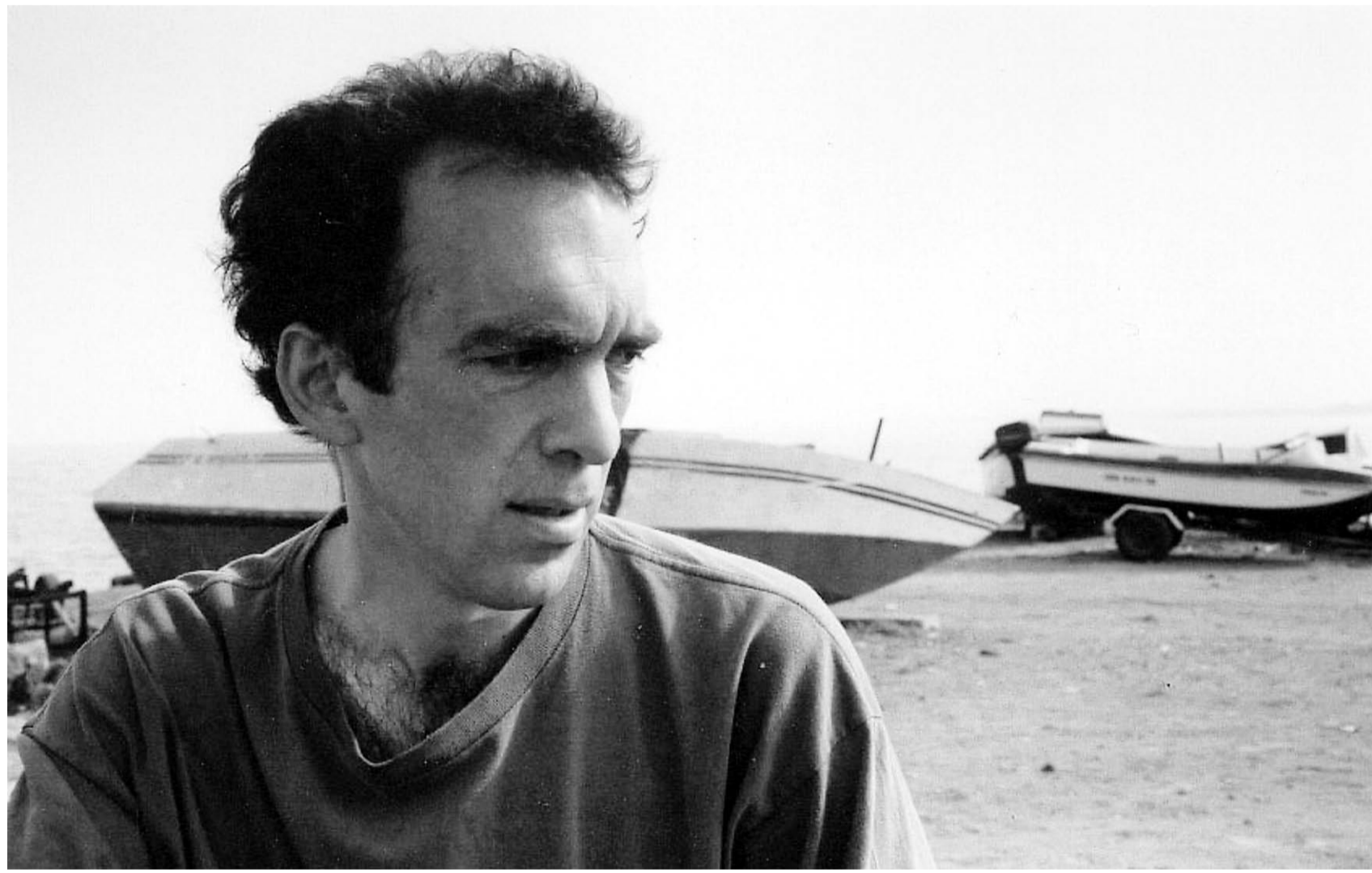


PHOTO JACQUES LEDUC, FOURNIE PAR L'ARTISTE

Sylvain L'Espérance fait le pont entre la génération du cinéma direct et les plus jeunes documentaristes.

prient le réel avec les nouvelles technologies.

Le cinéaste croit d'ailleurs au renouveau de notre cinéma documentaire avec des gens comme

« Je voulais faire un film reposant sur la parole et la compréhension du territoire. »

Catherine Martin, Benoît Pilon et d'autres encore plus jeunes cinéastes.

« Il y a un vrai désir d'explorer de nouvelles voies documentaires. Mais si on pense au travail expérimental de Gilles Groulx,

par exemple, on a oublié qu'on était parmi l'avant-garde mondiale à l'époque », dit-il.

Jamais tenté par la fiction, il est venu au cinéma pour parler

et éditorial. Le travail d'un auteur de documentaire est beaucoup plus vaste que d'émettre une opinion », souligne-t-il.

L'Afrique

Pourquoi l'Afrique? se fait-il demander encore et toujours. Son avant-dernier film, *La main invisible*, portait sur la Guinée. « Au départ, je m'intéressais à la production de l'aluminium en partant de la bauxite en Guinée, passant par le Québec et terminant en Chine. Une fois en Guinée, la structure du film s'est transformée. J'avais le goût de parler des Guinéens. »

Même si au Québec, le fait d'avoir tourné en Afrique ne semble pas avoir beaucoup d'intérêt, *Un fleuve humain* tourne dans les festivals – Paris Nyon, Toronto et Munich – et son auteur ira le montrer lui-même aux Maliens en septembre prochain.

Le film de Sylvain L'Espérance n'a pas encore trouvé de télédiffuseur ici, mais le cinéaste ne s'arrêtera pas là. Il aimerait revenir au Québec puisqu'il se dit « inquiet de l'état de notre nation », mais comme il n'a rien d'un chasseur de clics, « le sujet finira par s'imposer à moi », conclut-il.

CINQ QUESTIONS À...

CHRISTIAN LAURENCE

Réalisateur qui participe au 9^e festival Très Courts

ANABELLE NICOU

L'art de faire court, voire très court, Christian Laurence, réalisateur et fondateur de Kino, connaît bien.

Le Montréalais est le seul Canadien à présenter un court métrage pour le 9^e festival Très Courts, qui montre des films provenant de France, mais aussi d'Amérique du Sud et d'Afrique. Ce soir à Montréal, à Québec et dans une cinquantaine de villes, les très courts sont offerts dans un programme de deux heures, en version originale.

Le jury de cette 9^e présentation est présidé par nul autre que Claude Chabrol. *La Presse* s'est entretenu avec Christian Laurence de l'art de faire du court.

Q Pouvez-vous nous parler de *L'éducation nautique*, le court métrage que vous présentez?

R *L'éducation nautique* est très court, comme le nom du festival l'indique, deux minutes trente-cinq. C'est un film que j'ai réalisé dans le cadre d'un Kinocabaret. C'est une petite fable, ou un petit poème, sur un enfant qui va traverser la Manche à la nage.

Q Quelles ont été les contraintes pour soumettre un court métrage au Festival?

R Il fallait faire court, trois minutes et moins. J'ai beaucoup d'expérience dans les courts

métrages et dans ce format court. Avec Kino, j'ai fait beaucoup de films très courts. La nouveauté, c'est qu'on a fait *L'éducation nautique* en 16 mm. La plupart des films faits à Kino, et même ceux présentés pour le Festival, ont été tournés en vidéo. En pellicule, les coûts de production ne sont pas les mêmes. En plus, on a tout fait en moins de 72 heures, tournage et développement.

Q Comment avez-vous décidé de participer à cet événement?

R L'une des organisatrices du festival, Diya Angeli, avait vu mon film. Quand ils m'ont appelé pour me dire que mon film était

sélectionné, j'ai été moi-même très surpris. Je ne me souvenais pas l'avoir soumis, mais c'est ce qui arrive quand on se présente à des festivals. Au bout d'un moment, on perd le fil... Mais je suis très fier d'y participer. Je suis le seul Canadien, et je connaissais bien le festival. Dans le monde du micro-cinéma, tout le monde finit par bien se connaître.

Q Comment voyez-vous le court métrage?

R C'est la grande question! La plupart des gens le voient comme une école avant de faire du long. Mais moi, je ne pense pas que le court soit un genre mineur. C'est un peu comme la nouvelle et le roman! Les courts et les longs ont chacun leur caractère. J'aimerais continuer à faire du court métrage. J'aime l'idée de faire quelque chose rapidement, d'exprimer quelque chose de brûlant. Pour faire un court, il faut connaître la grammaire cinématographique, et la maîtriser. Il faut aussi avoir l'es-

prit de synthèse, car en quelques minutes tu n'as pas le temps d'installer tes personnages. Ce ne sont pas tous les cinéastes qui ont la capacité de faire des courts. Les courts sont un peu comme des haïkus.

Q Quels sont vos projets?

R J'ai cédé ma place au conseil d'administration de Kino au mois de janvier dernier. Histoire que la relève puisse prendre sa place. J'ai envie aussi de voler de mes propres ailes. Ce court métrage, *L'éducation nautique*, est une transition. Je viens de déposer avec d'autres cinéastes un projet de longue haleine auprès des institutions. Il s'agit de quatre courts métrages portés par une seule trame, que j'ai écrite. *L'éducation nautique* est une excellente transition pour moi.

Le festival des Très Courts au théâtre Plaza, ce soir à 20h30. Également à Québec et à Lévis.



MARC CASSIVI

Ma saison préférée

Le cinéma français ne se porte guère bien au Québec depuis quelques années. Les films populaires venus de l'Hexagone font chou blanc, les films d'auteurs ne trouvent pas de nouveaux publics, la nouvelle génération d'acteurs reste méconnue de ce côté-ci de l'Atlantique.

Les films français ne comptent bon an mal an que pour une maigre proportion de 4 % de parts de marché au Québec. À mille lieues de leur statut privilégié d'il y a 15 ou 20 ans. Et pourtant, comme le remarque Simon Beaudry, président de Cinéac, spécialiste du box-office québécois, il y a plus de films français que jamais à l'affiche au Québec.

La baisse de popularité des films français chez nous se traduit, selon Unifrance, l'organisme chargé de la promotion du cinéma français à l'étranger, par 150 000 spectateurs de moins par année, depuis cinq ans.

Il reste que les Québécois auront toujours un attachement particulier au cinéma français, pour des raisons évidentes de langue, d'intérêts communs et d'héritage culturel. Alors qu'on s'emballe chez nous cette semaine pour le combat sans merci entre Ségolène et Sarkozy, le cinéma français semble profiter d'une légère embellie pour se rappeler à notre bon souvenir.

Cette semaine, une quinzaine de films français étaient à l'affiche au Québec. Des oeuvres aussi variées et intéressantes que le populaire *La vie en rose* d'Olivier Dahan (sur la vie d'Édith Piaf), le très inspiré *Pressentiment* de Jean-Pierre Darroussin, prix Louis-Delluc du premier film en 2006, et le littéraire *Les amitiés maléfiques* d'Emmanuel Bourdieu.

Avril de Gérald Hustache-Mathieu, *Molière* de Laurent Tirard, *Quand j'étais chanteur* de Xavier Giannoli, *Saint-Jacques... La Mecque* de Coline Serreau, *Selon Charlie* de Nicole Garcia, *Ne le dis à personne* de Guillaume Canet et bientôt *Flandres* de Bruno Dumont : voilà un menu susceptible d'intéresser plus d'un cinéophile. Les *blockbusters* de l'été commencent à inonder les écrans. Le printemps sera court. Profitons-en.

Masbourian contre Croze

En très peu de scènes, Marie-Josée Croze impose sa présence énigmatique dans *Ne le dis à personne*, le thriller efficace (mais confus) de l'acteur-cinéaste Guillaume Canet. C'est un cliché qu'il ne faut plus dire, mais elle crève l'écran. Par un haussement de sourcil, un rire gêné, une hésita-



La photogénie de Marie-Josée Croze est très bien exploitée dans *Ne le dis à personne*, de Guillaume Canet.

tion dans le regard. Le Québec ne connaît pas d'actrice plus photogénique.

Guillaume Canet exploite pleinement la sensualité et l'élégance de Marie-Josée Croze dans son deuxième long métrage. Un gros plan sur sa nuque, une autre sur son dos dénudé, une séquence complète où l'on suit ses jambes pendant qu'elle marche dans un parc. Oui, on la voit en tenue d'Ève, comme dans *Maelström*, *Ararat* ou *Munich*. Et comme bien des actrices dans des films d'auteur qui font la belle part au réalisme.

Cette semaine, en entrevue avec Christiane Charette à Paris, Marie-Josée Croze s'est offusquée de ce que Patrick Masbourian, reporter à *Flash*, ait remarqué qu'elle était souvent nue dans ses films. « Ça nivelle par le bas, leur truc. Je n'ai jamais vu ça », a-t-elle déploré avant d'ajouter : « J'en ai marre des cons. » Peut-être que le

commentaire de Masbourian était déplacé. Il reste que Marie-Josée Croze est en effet souvent nue dans ses films. Ce qui ne lui enlève rien.

« Nivelé par le bas aurait été de lui par-

ler encore de son accent français. Je ne lui ai posé aucune question sur son accent », a rétorqué en début de semaine un Patrick Masbourian ulcéré à mon collègue Hugo Dumas. Pourquoi donc? Parce que parler de son accent français serait laisser entendre que d'une manière ou d'une autre, elle n'est plus tout à fait québécoise?

Dans le combat Masbourian contre Croze, je décrète un match nul.

Egoyan et les Français

Je ne crois pas que cela ait à voir avec le fait que je sois citoyen français par la fesse gauche, ni que mes enfants aient des origines arméniennes par la fesse droite, ni même que j'aie baigné jusqu'à plus soif dans la culture canadienne à l'adolescence. J'aime Atom Egoyan. Je l'ai toujours aimé. D'un amour profond.

Alors que mes amis cinéphiles québécois le trouvent généralement trop froid, distant et cérébral, je me trouve plusieurs affinités egoyanophiles avec mes nouveaux compatriotes français. Comme moi, ils ont été subjugués par la poésie de *The Sweet Hereafter*, le mystère d'*Exotica* et le cynisme de *The Adjuster*.

Remarqué en France dès son premier long métrage, *Next of Kin* (1984), Egoyan est rapidement devenu un habitué de la Croisette, où il a présenté la plupart de ses longs métrages, de *Speaking Parts* (1989) à *Where the Truth Lies* (2005).

Depuis mercredi et jusqu'au 4 juin, le Centre Pompidou consacre une rétrospective au cinéaste torontois d'origine arménienne. Onze longs métrages, des courts, des films expérimentaux et pour la télé. Une raison de plus, s'il en faut, pour rêver de Paris au cours des prochaines semaines.

COURRIEL

Pour joindre notre chroniqueur : marc.cassivi@lapresse.ca

Un long fleuve sensible

UN FLEUVE HUMAIN

Documentaire de Sylvain L'Espérance.

Le fleuve Niger au Mali. Le film nous fait découvrir les gens qui y vivent et y travaillent au rythme du temps qui coule.

Un documentaire beau et touchant, savamment maîtrisé, autant dans la forme que le contenu.

★★★½

MARIO CLOUTIER

Avec *Un fleuve humain*, Sylvain L'Espérance confirme sa place au rang des documentaristes québécois les plus importants des 15 dernières années.

Tout est réfléchi et inspiré dans ce documentaire sur l'eau et la vie. Rien n'y est superflu ou incompréhensible. On a parfois l'impression d'être devant un film sorti des années 60 ou 70, tant la filiation avec le cinéma direct est forte, Pierre Perreault notamment, mais le cinéaste transcende aussi le genre.

Inspiré des valeurs humanistes du direct, le réalisateur des documentaires *Les printemps incertains* et *Le temps qu'il fait* crée un film équilibré, faisant baigner les témoignages des Maliens du fleuve dans un long poème d'une rare sensibilité.

D'entrée de jeu, un commentaire en voix hors champ fait glisser le spectateur sur les eaux du delta. Mais cette voix ne reviendra que rarement, par la suite, ponctuer de réflexions pertinentes un film, somme toute, pudique. La caméra se tourne vers les habitants du fleuve : un fabricant de pirogues, un capitaine de navire, une vendeuse de poissons, un berger, un pêcheur...

Comme toujours, Sylvain L'Espérance touche le spectateur avec le respect immense qu'il voue à l'humain. Il donne la parole à des gens qui racontent le fleuve et leur vie, du même coup. Le cinéaste est un artiste à l'écoute qui sait mêler l'intime au grandiose, la culture à la nature, le réel à la poésie.

Cette capacité de compréhension se double d'un œil sûr. Les plans sont larges et longs, laissant ce qu'il faut au spectateur pour trouver sa place dans un cadre où il survient toujours quelque chose. Pas de sensationnalisme, ni de démagogie. Le cinéaste possède cette



Dans *Le fleuve humain*, les plans sont larges et longs, laissant ce qu'il faut au spectateur pour trouver sa place dans un cadre où il survient toujours quelque chose.

magie de nous faire reconnaître les choses et les gens comme s'ils étaient de vieilles connaissances.

Il peut ainsi, à sa guise, parler subtilement des relations des humains entre eux mais aussi avec le temps et l'espace, d'environnement, de famille, d'économie, de traditions, de faune et de flore, de travail, d'histoire et de géographie.

Les stratégies documentaires démontrées dans *Un fleuve humain* pourront paraître simples. C'est uniquement le cas parce que Sylvain L'Espérance se trouve désormais au sommet de son art.

7^E SEMAINE À L'AFFICHE!

Chicago Tribune

« LE FILM DE MIRA NAIR DÉBORDE D'INTELLIGENCE, DE COMPASSION ET DE DÉLICE SENSUEL DU TAJ MAHAL JUSQU'À PEARL JAM. »

The Philadelphia Inquirer

« UNE RICHE CÉLÉBRATION RÉVÉLATRICE DE LA FAMILLE. »

THE NAMESAKE

Version originale anglaise

www.foxsearchlight.com

À L'AFFICHE

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

CINÉMAS AMC

LE FORUM 22

Consultez les guides-horaires des cinémas ou visitez le www.enprimeur.ca

Montez le tapis rouge à Cannes

en présence des vedettes de L'ÂGE DES TÉNÈBRES

COUREZ LA CHANCE DE VOUS ENVOLER VERS CANNES LE 25 MAI

POUR ASSISTER À LA SOIRÉE DE CLÔTURE DU 60^E FESTIVAL DE CANNES OÙ SERA PRÉSENTÉ

L'ÂGE DES TÉNÈBRES

UN FILM DE DENYS ARCAND



POUR PARTICIPER, VISITEZ CYBERPRESSE.CA OU ENCORE RETOURNEZ LE COUPON CI-DESSOUS DUMENT REMPLI À :

CONCOURS « L'ÂGE DES TÉNÈBRES »

La Presse, C.P. 11618, Succ. Centre-ville, Montréal, Québec, H3C 5W5

Nom : _____ Prénom : _____

Âge : _____ Courriel : _____

Tél. (rés.) : _____ Tél. (trav.) : _____

Adresse : _____ App. : _____

Ville : _____ Code postal : _____

Question d'habileté mathématique 30 x 3 + 10 = _____

Oui, j'aimerais connaître les offres promotionnelles de La Presse.

Le départ de Montréal se fait le 25 mai pour un retour le 30 mai. La tenue vestimentaire exigée pour la soirée de clôture à Cannes est le smoking pour monsieur et une tenue de soirée pour madame. Une preuve de détention de passeports en cours de validité sera exigée au moment du tirage.

Le prix comprend le transport aérien, les transferts pour l'aéroport à Cannes, l'hébergement, les billets pour la cérémonie de clôture et 500 \$ d'argent de poche. Les règlements sont disponibles à La Presse. Les fac-similés sont refusés. Le tirage aura lieu le 16 mai 2007 aux bureaux de La Presse. Le concours est ouvert aux 18 ans et plus. Valeur approximative du prix: 5 000 \$

LA PRESSE

Cinéma

ALLIANCE ATLANTIC VIVAFILM

cyberpresse.ca



AVEC

% D'AUGMENTATION DU LECTORAT, IL Y A DE QUOI FAIRE LA VAGUE

22% d'augmentation du lectorat le dimanche, 7% le samedi et 17 400 lecteurs de plus sur 7 jours depuis la refonte de 2003: les derniers résultats NADbank nous enchantent d'autant plus que ceux de notre principal concurrent diminuent. Quant au dernier rapport ABC, il indique que notre tirage croît encore avec 1459 exemplaires vendus de plus par jour. Des chiffres que nous applaudissons.

Sources: NADbank 2003-2006 Montréal francophone. Adultes 18+, ABC Fas-Fax, 6 mois au 31 mars 2007. Écarts des moyennes quotidiennes 7 jours vs 2006, calcul de l'éditeur.

LA PRESSE